



Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

21 | 2008
Varia

Chronique archéologique de la religion grecque (ChronARG)

**Isabelle Algrain, Alain Duploux, Joannis Mylonopoulos, Emmanuel
Voutiras, Kalliopi Chatzinikolaou, Massimo Osanna, Ilaria Battiloro,
Nicola Cucuzza et Alexis D'Hautcourt**



Édition électronique

URL : <http://kernos.revues.org/1678>
ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion
grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008
ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Isabelle Algrain, Alain Duploux, Joannis Mylonopoulos, Emmanuel Voutiras, Kalliopi Chatzinikolaou, Massimo Osanna, Ilaria Battiloro, Nicola Cucuzza et Alexis D'Hautcourt, « Chronique archéologique de la religion grecque (*ChronARG*) », *Kernos* [En ligne], 21 | 2008, mis en ligne le 01 octobre 2011, consulté le 02 octobre 2016. URL : <http://kernos.revues.org/1678>

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

Kernos

Chronique archéologique de la religion grecque (*ChronARG*)

01. Athènes, Attique, Mégaride (Isabelle ALGRAIN)

01.00 – Généralités

– Chr. Vlassopoulou répertorie les plaques à reliefs attiques, à usage votif, fabriquées en terre cuite. L'A. les divise en trois groupes selon leur lieu de découverte : un premier groupe se compose des plaques découvertes sur l'Acropole et ses pentes, un deuxième est constitué des dépôts votifs mis au jour par l'ASCSA au N de l'Acropole et le troisième est composé des plaques provenant du sanctuaire d'Artémis à Brauron, auxquelles s'ajoutent quelques exemplaires isolés d'Attique. Du point de vue iconographique, les thèmes les plus anciens sont surtout d'ordre mythologique (Héraclès, Thésée). Athéna est le plus souvent représentée et plusieurs types ont pu être définis en fonction des épiclèses qui caractérisent la divinité (Promachos, Polias...). Parmi les autres divinités, on mentionne, entre autres, Artémis, Apollon, Aphrodite et Dionysos. Ces plaques portaient un décor peint polychrome bien préservé sur les exemplaires de l'Acropole. Un des ateliers pourrait se situer sur l'Agora comme l'indique la découverte d'un moule. Il est intéressant de noter que les exemplaires de Brauron sont typologiquement très proches de ceux de l'Acropole bien que le répertoire iconographique soit davantage consacré à Artémis et aux différents aspects de son culte. Un atelier devait sans doute se situer à proximité de ce sanctuaire. Quelques plaques ont été exportées hors d'Attique, surtout dans les îles de l'Égée où on trouve également des imitations locales. Une dernière section du volume traite des figurines en terre cuite reproduisant les trois statues monumentales d'Athéna sur l'Acropole.

Chr. VLASSOPOULOU, *Αττικοί ανάγλυφοι πλάκες της αρχαϊκής εποχής*, Athènes, 2003 (*Δημοσιεύματα του Αρχαιολογικού Δελτίου*, 79).

– L'ouvrage de Schulze traite des plaques votives datées de l'époque géométrique à la fin de l'époque classique. Après avoir décrit les quelques exemples de plaques votives géométriques et protoattiques, l'A. classe les plaques votives archaïques et classiques en trois grandes catégories selon les thèmes figurés : les scènes mythologiques en rapport avec Athéna, les représentations d'autres divinités, les scènes de la vie quotidienne, y compris les scènes culturelles. L'ouvrage est complété d'un catalogue extrêmement utile reprenant les 165 plaques peintes ou en relief trouvées sur l'Acropole mais il répertorie également les plaques votives attiques trouvées à Athènes et en Attique, ainsi que les plaques peintes non attiques.

B. SCHULZE, *Die Votivtafeln der archaischen und klassischen Zeit von der Athener Akropolis*, Mönchensee, 2004.

– E. Vikela examine de manière chronologique les reliefs votifs dédiés à Athéna, dont la plupart proviennent d'Attique. Elle détaille les sujets des reliefs et leur composition afin d'en tracer le développement chronologique et d'en distinguer les similitudes et les particularités. À travers l'analyse des types d'Athéna représentés et la composition figurée, l'A. rassemble des renseignements sur la nature du culte de la déesse mais aussi sur l'identité et le statut de

ses fidèles. Le fait que la plupart de ces reliefs proviennent d'Athènes et, qui plus est, de l'Acropole, témoigne de l'attachement des citoyens envers leur déesse tutélaire.

E. VIKELA, « Griechische Reliefweihungen an Athena. Ikonographie der Göttin und Bildkomposition der Reliefs », *MDAI(A)* 120 (2005), p. 85-161.

– L'A. présente les versions connues de trois statues d'Aphrodite Ourania en tant qu'images de culte. Pour ce faire, elle prend en compte les sanctuaires de leurs dèmes respectifs en Attique en s'interrogeant sur la fonction civique de ces lieux à partir de la seconde moitié du V^e s. av. J.-C.

M. WEBER, « Die Kultbilder der Aphrodite Urania der zweiten Hälfte des 5. Jhs. v. Chr. in Athen/Attika und das Bürgerrechtsgesetz von 451/0 v. Chr. », *MDAI(A)* 121 (2006), p. 165-223.

01.01 – Athènes, Acropole – L'A. retrace l'histoire de l'Acropole depuis la préhistoire jusqu'aux phases de restauration les plus récentes. Il s'attache à présenter le site, ses légendes et ses mythes fondateurs avant de décrire chronologiquement les différentes phases d'occupation, avec les monuments et les objets importants qui leur sont associés. Une part conséquente de l'ouvrage traite évidemment des bâtiments de l'époque classique, mais l'A. mentionne également les différents cultes, rendus à de nombreuses divinités sur le rocher même ou sur ses flancs, ainsi que les fêtes religieuses qui y avaient lieu.

B. HOLTZMANN, *L'Acropole d'Athènes. Monuments, cultes et histoire du sanctuaire d'Athèna Polias*, Paris, 2003.

– L'A. traite dans son article du temple archaïque d'Athéna incendié par les Perses lors du sac d'Athènes. Elle s'intéresse à la fonction du bâtiment par rapport aux monuments construits sur l'Acropole sous Périclès. Grâce aux sources archéologiques, épigraphiques et historiques, Ferrari suggère que le temple est resté à l'état de ruine jusqu'à la période romaine et qu'il participait pleinement à la mise en scène des nouveaux bâtiments, qui acquéraient par ce contraste toute leur signification.

Gl. FERRARI, « The Ancient Temple on the Acropolis at Athens », *AJA* 106 (2002), p. 11-35.

– L'article de Pakkanen est une réponse critique à l'étude de Gl. Ferrari (voir ci-dessus). Selon l'A., l'inscription *IG* I³ 474 se rapporte aux blocs utilisés pour l'achèvement de l'Érechthéon plutôt qu'à ceux du vieux temple d'Athéna. Si l'on accepte cette hypothèse, l'inscription ne peut être utilisée pour démontrer que le vieux temple d'Athéna a été conservé à l'état de ruine après le sac des Perses.

J. PAKKANEN, « The Erechtheion Construction Work Inventory (*IG* I³ 474) and the Dörpfeld Temple », *AJA* 110 (2006), p. 275-281.

– Le vieux temple d'Athéna Polias, détruit en 480, est remplacé par un nouveau bâtiment, érigé sur un nouvel emplacement : l'Érechthéon. Dans cet article, l'A. suggère que le temple a été « déplacé » afin de laisser un plus grand espace destiné aux sacrifices et à la présentation du péplos lors de la procession des Panathénées. Le *naos* d'Athéna Polias serait situé dans la partie O de l'Érechthéon plutôt qu'à l'E. Suivant ce nouvel aménagement, le Porche des Caryatides et le Porche nord agiraient comme des liens visuels, reliant les zones de festival, le *naos* et la ville basse.

H. GERDING, « The Erechtheion and the Panathenaic Procession », *AJA* 110 (2006), p. 389-401.

– L'A. présente de nouveaux fragments appartenant à des statues ou statuettes représentant Athéna et datant de l'époque classique et du début de l'époque romaine. Cette étude permet d'attribuer ces fragments à des types connus tel l'Athéna Parthenos, l'Athéna Velletri... L'article permet de compléter les informations sur certains types datés de la seconde moitié du V^e s. av. J.-C. connus jusqu'à présent uniquement par des versions hellénistiques et romaines. L'A. publie également des statuettes d'Athéna jusqu'ici inédites, soit contemporaines des originaux grecs soit copies du début de l'époque impériale.

Chr. VLASSOPOULOU, « Neue Skulpturenfragmente von der Akropolis. Beobachtungen zur Ikonographie der Athena in klassischer Zeit », *MDAI(A)* 120 (2005), p. 173-210.

01.02 – Athènes, Agora – *American School of Classical Studies at Athens* – J. Camp relate les fouilles effectuées en 2005 sur l'Agora, dans le secteur BZ, au NO de la Stoa Poikilè, où des niveaux romains datant du I^{er} au V^e s. ap. J.-C. ont livré des installations hydrauliques. Il mentionne ainsi la découverte, dans le remblai au-dessus de la partie S du drain, d'une statuette d'Aphrodite en ivoire d'éléphant, tenant une longue mèche de cheveux dans sa main gauche. Ce type, très populaire dans l'Antiquité, est souvent mis en parallèle avec la fameuse peinture d'Apelle représentant la déesse émergeant de la mer et se tordant les cheveux pour en extraire l'eau (type de l'Aphrodite Anadyomène). La production de ce type, dont plusieurs exemples en terre cuite ont été découverts dans cette zone, s'étend du I^{er} au IV^e s. ap. J.-C. Il semble peu probable que tous les exemples soient le fait d'un seul atelier mais ils pourraient provenir du même sanctuaire. Cette présence pourrait souligner l'association entre l'autel situé un peu plus au S et le culte d'Aphrodite.

J. CAMP, *AR* 2005-2006 (2006), p. 5.

– Les fouilles de 2003 ont mis au jour des éléments indiquant que l'Agora était le siège d'activité de coroplastes. Plusieurs plaques en terre cuite à fonction votive ont été retrouvées dont une représente la déesse Athéna.

J. CAMP, *AR* 2003-2004 (2004), p. 3.

– Une tête en marbre d'un Éros endormi a été découverte dans un puits de l'Éleusinion. Elle provient peut-être à l'origine du sanctuaire d'Éros et Aphrodite, situé à quelques 250 m au SE, sur le versant N de l'Acropole.

J. CAMP, *AR* 2003-2004 (2004), p. 4, fig. 7.

01.03 – Athènes, Céramique – *Deutsches Archäologisches Institut* – Dans le *proteichisma*, aux environs de la Porte sacrée, une base en calcaire découverte en 2002 (*AR* 2002-03, p. 8) s'avère être la base d'un autel entouré d'un mur en Π. On a retrouvé à proximité des ossements d'animaux et de la céramique attique à figure rouge datée de 410-400 av. J.-C. L'autel était probablement utilisé pour des sacrifices d'animaux et des dédicaces d'offrandes. Il a été séparé de sa base lorsqu'on a construit le *proteichisma* au III^e s. av. J.-C. mais a été réutilisé dans les niveaux successifs jusqu'au III^e s. ap. J.-C. Une structure souterraine avec une arche, terminée par un bassin, a été retrouvée près de cet autel et a été abandonnée en même temps que lui. Utilisée en connexion avec l'autel, elle était, apparemment, destinée à purifier l'eau de l'Éridanos à des fins cultuelles. Dans les environs de ces deux structures ont été retrouvés des vases miniatures et des kernoi éleusiens. Cet ensemble constituait sans doute un des arrêts dans le chemin processionnel menant de l'autel des Douze Dieux sur l'Agora au sanctuaire de Déméter et Koré à Eleusis.

J. WHITLEY, *AR* 2003-2004 (2004), p. 6-7.

– Dans la zone de la Porte sacrée, la structure bâtie sur le mur NE de l'enclos funéraire archaïque est un bâtiment sacré érigé dans le contexte de la première phase de la Porte sacrée. Cette structure couverte possédait une pièce unique avec un *bothros* de 70 cm de diamètre, construit en pierre, dans lequel on a récupéré des ossements d'animaux, de la céramique et des lampes datant du V^e s. av. J.-C.

J. WHITLEY *et al.*, *AR* 2005-2006 (2006), p. 10.

01.04 – Athènes, aux environs de la Pnyx – *II^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – De nouvelles découvertes à la jonction des rues Apostolou et Aiginitou ont permis de localiser un sanctuaire de Pan, au S de l'Acropole.

J. WHITLEY, *AR* 2002-2003 (2003), p. 6.

01.05 – Athènes, Makriyiannis, site du nouveau musée de l'Acropole – *I^{re} Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Les fouilles menées au S de l'Acropole ont mis au jour des preuves évidentes du syncrétisme religieux et des divers cultes rendus aux dieux étrangers dans cette zone. Ont ainsi été retrouvés : un fragment de statue d'Isis, un fragment de statue (romaine ?) de l'Artémis d'Éphèse, la partie supérieure d'une statue romaine (I^{er} s. ap. J.-C.) du Zeus de Baalbek (Zeus Héliopolitain) et une statue romaine (II^e-III^e s. ap. J.-C.) d'Isis Panthea portant les attributs d'autres divinités (l'égide d'Isis-Athéna, le serpent d'Hygie, les roses d'Aphrodite, les feuilles de lierre de Dionysos et le disque solaire d'Hélios).

J. WHITLEY *et al.*, *AR* 2006-2007 (2007), p. 7.

01.06 – Athènes, Monastiraki – *I^{re} Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – V. Vassilopoulou rapporte que les fouilles faites rue Kyrrestou 15 ont livré les murs d'une maison dans laquelle on a retrouvé une statue d'Aphrodite.

J. WHITLEY *et al.*, *AR* 2005-2006 (2006), p. 4.

01.07 – Aigaleos/Hiera Odos – *III^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – On a mis au jour trente mètres de l'ancienne Voie sacrée et de ses murs de soutènement à Plateia Estavromenou à Aigaléo. On a dégagé dix mètres de cette même Voie près du puits de Prophitis Daniel, dans lequel ont notamment été découverts des *kermoi* éléusiniens ainsi que d'autres éléments attestant le culte de Déméter, Koré, Athéna Moria et de Poséidon Phylalmios

J. WHITLEY *et al.*, *AR* 2006-2007 (2007), p. 7.

01.08 – Marathon, sanctuaire d'Isis à Brexiza – *II^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Deux aigles en marbre d'époque romaine (II^e s. ap. J.-C.) représentant Horus ont été retrouvés dans ce complexe.

J. WHITLEY, *AR* 2003-2004 (2004), p. 8.

01.09 – Acharnes (Menidi) – *II^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Une inscription découverte sur le site d'une maison de bains romaine à Ayios Giannis confirme qu'un culte à Athéna Hippias était rendu dans ce dème.

J. WHITLEY *et al.*, *AR* 2006-2007 (2007), p. 8.

01.10 – Brauron – L'A. propose une nouvelle identification de la scène et des personnages représentés sur le « Relief des Dieux ». Ce relief comporte quatre personnages identifiés jusqu'ici à Zeus, Léo, Apollon et Iphigénie. À droite, une partie du relief manque mais on a reconstitué la scène en y plaçant un char d'Artémis tiré par des cerfs dont il nous reste les

sabots. La tête d'Artémis a été retrouvée isolément. Selon l'A., il faudrait y voir une représentation évoquant la fondation du sanctuaire de Brauron. Le personnage, identifié à Zeus, serait Brauron lui-même. L'A. propose également une reconstitution de la partie manquante : Iphigénie tiendrait les rênes du char d'Artémis, sur lequel se tiendrait une statue de la déesse.

M.S. VENIT, « A Reconsideration of the 'Relief of the Gods' from Brauron », *AK* 46 (2003), p. 44-55.

– L'A. rassemble toutes les informations qui nous sont parvenues à propos des statues de culte d'Artémis à Brauron par le biais de l'épigraphie et de l'archéologie. Il commente les inscriptions découvertes sur l'Acropole d'Athènes qui mentionnent ces statues avant d'aborder la question difficile de leur nombre. Il examine ensuite les fragments des quatre statues acrolithes conservées et tente de les identifier dans les inscriptions de l'Acropole. L'A. discute également la localisation de ces statues dans le sanctuaire de Brauron et termine son étude par une réflexion sur les statues acrolithes monumentales, l'habillement des statues de culte et les autres statues de culte d'Artémis qui nous sont connues.

G.I. DESPINIS, « Die Kultstatuen der Artemis in Brauron », *MDAI(A)* 119 (2004), p. 261-315.

01.11 – Pallènè (Gerakas) – II^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – À Stavros Geraka (anc. Pallènè), à la jonction des rues Philikis Etaireias et Zalongou, des fouilles ont eu lieu sur des structures et une ancienne route associées au sanctuaire d'Athéna Pallènè. La découverte de trois tétradrachmes attiques, datés de 425 av. J.-C., donne un *terminus post quem* pour les fondations de la structure classique, associée aujourd'hui au propylon du sanctuaire. Une structure domestique du début de l'époque romaine construite par-dessus ce propylon a livré de la céramique domestique et des poids de métier à tisser, offrant ainsi un *terminus ante quem* pour le déménagement du temple sur l'Agora d'Athènes.

J. WHITLEY *et al.*, *AR* 2005-2006 (2006), p. 13.

01.12 – Merenda Markopoulou Olympic « Hippodrome » – II^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – Les fouilles de sauvetage effectuées à cet endroit ont livré un sanctuaire classique d'Aphrodite (IV^e s. av. J.-C.) avec un complexe composé de petites pièces, de bains et de jardins qui invitent à penser que le lieu servait à la prostitution. Une dalle à l'extérieur du complexe porte le nom de la prêtresse Nanion.

J. WHITLEY, *AR* 2003-2004 (2004), p. 8.

– **Markopoulou (aux environs de Paiania) – II^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques** – On rapporte la découverte d'un sanctuaire classique établi au V^e s. av. J.-C. au croisement de la route vers le nouvel aéroport. Il est pour l'instant impossible de déterminer s'il s'agit d'un sanctuaire différent de celui d'Aphrodite mentionné ci-dessus.

J. WHITLEY, *AR* 2003-2004 (2004), p. 8.

01.13 – Rafina – II^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – On note la découverte d'un petit sanctuaire archaïque (ca. 600 av. J.-C.) construit sur une structure de l'Helladique Moyen. Le matériel mis au jour comprend notamment des terres cuites.

J. WHITLEY, *AR* 2003-2004 (2004), p. 8.

01.14 – Voula – XXVI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – Un complexe architectural (V^e-IV^e s. av. J.-C.) a été découvert au centre de l'ancien dème d'Halai Aixonidai et pourrait être l'Agora de ce dème. Le complexe, de forme rectangulaire, comprend une

grande cour centrale entourée de douze pièces. À l'extérieur d'une de ces pièces se trouvait un petit autel qui a pu servir pour un « culte rural ».

J. WHITLEY *et al.*, *AR* 2006-2007 (2007), p. 8.

02. Péloponnèse (Alain DUPLOUY)

Corinthie

02.01 – Isthmia – *École américaine d'Athènes et Université de Chicago* – Rendant compte de leur travaux paléozoologiques (*cf.* déjà *ChronARG* [2001], **02.02**), les A. présentent une étude particulièrement importante sur les restes osseux provenant de divers secteurs du sanctuaire : l'autel de Poséidon, les puits consacrés au héros Melikertes-Palaïmon et un réservoir d'eau du sanctuaire. Contrairement à une idée reçue, de réelles différences (notamment dans le degré de crémation et par les traces de découpe) existent entre des restes sacrificiels et les détritiques des repas cultuels, permettant de distinguer clairement ces deux catégories en fouille. Au demeurant, à l'Isthme, l'absence de membres antérieurs parmi les restes calcinés de l'aire sacrificielle indique qu'une sélection était opérée entre la part dévolue au dieu et celle réservée aux hommes (peut-être à certains officiels), mais surtout que des portions de l'animal bien plus importantes qu'on ne le pensait étaient brûlées pour les immortels. Enfin, même si l'essentiel des ossements concerne des bovins, les ovins ne sont pas pour autant absents, en particulier dans les dépôts immédiatement postérieurs à la destruction du temple vers 450; le niveau de prospérité de la cité semble ici avoir joué un rôle.

E.R. GEBHARD, D.S. REESE, « Sacrifices for Poseidon and Melikertes-Palaïmon at Isthmia », in R. HÄGG, Br. ALROTH (éds), *Greek Sacrificial Ritual, Olympian and Chthonian*. Proceedings of the Sixth International Seminar on Ancient Greek Cult, Göteborg University, 25-27 April 1997, Stockholm, 2005, p. 125-154 (*Acta Instituti Atheniensis Regno Sueciae*, 8°, 18).

02.02 – Titanè – *École belge d'Athènes* – Renommé dans l'Antiquité pour son sanctuaire d'Asclépios, Titanè est probablement le site le plus important de la région de Sicyone. Décrit par Pausanias (II, 11), il demeurerait largement inexploré, le seul plan d'ensemble remontant aux travaux d'Ernst Meyer en 1937. Depuis 2004, l'École belge d'Athènes a repris, sous la direction de l'A., un programme de recherches à Titanè, avec pour principaux objectifs la localisation du sanctuaire et l'établissement des limites de cette cité. Pour l'heure, après deux campagnes de levés topographiques (2004 et 2005), rien ne permet encore d'assurer la localisation exacte de l'Asclépiéion.

Chr. TYTGAT, « Report on the activity of the Belgian School at Athens », *RBPb* 84 (2006), p. 107-122; J. WHITLEY, *AR* 2005-2006 (2006), p. 24-26 (rapport de Chr. Tytgat).

– À l'occasion de la prospection qu'il a menée dans la région de Sicyone entre 1996 et 2002, l'A. revient sur la relation entre la cité de Sicyone et le site de Titanè, et sur le statut de ce dernier. Contrairement à l'opinion générale et à celle des fouilleurs belges, l'archéologue invite à considérer le site, non comme un établissement urbain fortifié voire comme une cité-État à part entière, mais bien comme le principal sanctuaire extra-urbain de Sicyone, associé à un petit établissement humain. Les murs imposants visibles sur le site définiraient le péribole du sanctuaire, non une enceinte urbaine. Suivant la conception de Fr. de Polignac, Y. Lolos accorde au sanctuaire un rôle dans la définition de la frontière méridionale de la cité de Sicyone avec sa voisine Phlionte. L'importance du sanctuaire dans la topographie du territoire civique y serait du reste soulignée par le nombre de routes anciennes convergeant vers celui-ci. Ajoutons que M.H. Hansen, dans son *Inventory of Archaic*

and *Classical Poleis* (2004), n'accorde pas à Titanè le statut de *polis*, mais y voit un centre urbain du territoire de Sicyone.

Y.A. LOLOS, « The Sanctuary of Titane and the City of Sikyon », *ABSA* 100 (2005), p. 275-298.

02.03 – Cléonées – *Institut archéologique allemand* – Les fouilles menées en 2005 ont amélioré la compréhension de l'état archaïque du sanctuaire, grâce à une clarification de la pente ancienne du terrain. Ainsi, l'importante surface dallée de la fin du VI^e s. (14,50 × 14 m) découverte en 2004 (*cf. ChronARG* [2007], **02.05**) ne correspondait pas exactement au sommet de la colline; celui-ci se situait un demi-mètre plus haut à l'O et devait constituer le cœur du sanctuaire, la surface pavée n'étant qu'une terrasse située en contrebas.

J. WHITLEY, *AR* 2005-2006 (2006), p. 24 (rapport de T. Mattern).

Argolide

02.04 – Poros (Calaurie) – *Institut suédois* – Depuis 1997, l'Institut suédois d'Athènes a repris l'exploration archéologique du sanctuaire de Poséidon à Calaurie. En 2005, les travaux sur le secteur du bâtiment D se sont poursuivis, visant à clarifier la nature des vestiges antérieurs à la construction de ce dernier vers la fin du IV^e s. Un autel est installé dès la première moitié du VI^e s. il resta en usage durant les périodes classique et hellénistique. Un système de murs de terrasse indique par ailleurs clairement que l'extension du sanctuaire avait été fixée dès le milieu du VI^e s. Un four de potier a été localisé puis fouillé dans le sanctuaire; il remonte à la fin de l'époque archaïque. Le tournant des VI^e et V^e s. apparaît de fait comme la première phase de construction majeure : le temple de Poséidon et son péribole, ainsi qu'un ensemble de citernes (peut-être connectées entre elles par des conduits souterrains) peuvent être assignés à cette époque. Notons que la céramique provenant du remplissage de ces dernières est postérieure à 50 av. J.-C.; elle était associée à de nombreux restes osseux indiquant le maintien d'une activité cultuelle.

J. WHITLEY, *AR* 2005-2006 (2006), p. 16-17 (rapport de B. Wells).

Arcadie

02.05 – Stymphale – *Institut canadien d'Athènes* – En 2005, l'étude du matériel s'est poursuivie en vue de la publication du sanctuaire de l'acropole. Alors qu'elle semblait établie, l'identité de la divinité tutélaire du sanctuaire fait désormais débat : là où le fouilleur G. Schaus pensait à Athéna (*cf. ChronARG* [2006], **02.18**), M. Sturgeon, qui prépare l'étude de la korè fragmentaire découverte dans le temple, songe à Artémis. Notons qu'en tant qu'offrande générique, sans trait iconographique discriminant, les korès se rencontrent tant dans des sanctuaires d'Athéna que d'Artémis.

J. WHITLEY, *AR* 2005-2006 (2006), p. 27 (rapport de H. Williams).

02.06 – Phigalie (Périvolia) – *VII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – En 2005, l'Éphorie a poursuivi les travaux entamés en 1977 par l'architecte américain F. Cooper, en procédant au nettoyage et au relevé des vestiges d'un petit temple situé au lieu-dit *Perivolia* sur le côté gauche (N) de la route menant de Phigalie au temple d'Apollon Épikourios. Les vestiges conservés (orthostates du *naos*, éléments de triglyphe et de dallage et architrave ionique) permettent de restituer un édifice cultuel de 6,70 × 10 m, probablement distyle *in antis*. La conjonction d'une architrave ionique et d'une frise dorique ne manque pas de poser beaucoup de questions, qui n'ont pour l'heure aucune réponse. À la suite de Cooper qui notait de fortes ressemblances avec le Trésor de Cyrène à Delphes, l'A. propose de dater ce petit temple de la fin du IV^e ou du début du III^e s. L'omission de Pausanias tendrait à

indiquer que la structure était déjà détruite au II^e s. ap. J.-C. Les fouilles menées en 2005 ont notamment livré divers fragments de céramique (tuiles ?) avec l'inscription ΦΙΓΑΛΕΩΝ ΔΑΜΟΣΕΙΟ, ainsi qu'un fragment de bronze inscrit ΔΑΜΑΡΕΤΙ, mais aucun élément permettant de préciser l'identité de la divinité vénérée.

X. ARAPOGIANNI, « Ὁ ναός τῶν “Πετριβολίων” Φιγαλείας », *AE* 143 (2004) [2007], p. 41-51.

Laconie

02.07 – Sparte – École britannique à Athènes – R. Catling a entrepris en 2005 une série de sondages complémentaires au Ménélaion afin de préciser la datation de deux des principales phases de construction du sanctuaire archaïque et classique, en particulier le système de terrasses monumentales qui l'entoure sur ses quatre côtés (*cf.* déjà *ChronARG* [2007], **02.08**). Une découverte inattendue a révélé la présence d'un mur mycénien, que recourent les fondations archaïques, associé à une couche mêlée de céramique, d'os et de bois calcinés. Il se pourrait donc que le culte archaïque d'Hélène et Ménélas ait été précédé à cet endroit par une activité cultuelle remontant à l'âge du Bronze, ce qui ne serait pas sans parallèle dans le monde grec. Malheureusement, le caractère limité du sondage n'a pas permis d'investiguer plus avant cette piste. En revanche, les résultats de ces sondages imposent de revoir la chronologie du sanctuaire, en faveur d'un relèvement sensible des datations proposées à l'issue de la fouille de 1909. Le premier système de terrasses, qui peut maintenant être situé au VII^e s. (c. 650-625), appartenait très vraisemblablement à la phase initiale de conception du sanctuaire, qui a vu la construction du *naiskos* sur le sommet de la colline. Quant à l'extension des terrasses sur les côtés S et E, elle appartient au VI^e s., et plus vraisemblablement aux années 575-550.

J. WHITLEY, *AR* 2005-2006 (2006), p. 37 (rapport de R. Catling).

02.08 – Geraki (ancienne Geronthrai) – Université d'Amsterdam et Institut néerlandais d'Athènes – En 2005, les archéologues ont découvert, dans une pièce du complexe hellénistique, un fragment de tuile estampillée faisant référence, en deux lignes, au dieu Apollon et aux habitants de Geronthrai. Apparemment, le toit de cette pièce était fait de tuiles ayant dû couronner, à l'origine, un temple d'Apollon ou un édifice qui lui était associé. De fait, Pausanias (III, 22, 6-7) mentionne la présence d'un temple d'Apollon sur l'acropole de la cité.

J. WHITLEY, *AR* 2005-2006 (2006), p. 40 (rapport de J. Crowwel et M. Prent).

Messénie

02.09 – Messène – Société archéologique d'Athènes – P. Themelis revient en détails, dans les *Praktika*, sur les activités archéologiques menées à Messène en 2003 (*cf.* *ChronARG* [2006], **02.23**); elles ont vu en particulier l'identification du temple d'Isis et Sarapis à proximité du théâtre et la reprise de la fouille du petit temple situé sur les pentes du mont Ithomé. En 2004 et 2005, les travaux de dégagement se sont poursuivis sur le temple dorique de l'agora consacré, semble-t-il, à Zeus Sôter. Les vestiges d'un second temple, situé à l'E de ce dernier, ont également été découverts; celui-ci fut transformé en basilique au cours de la période proto-byzantine (VII^e-VIII^e s.). En 2005, la fouille du théâtre a par ailleurs permis de mettre au jour un siège honorifique réservé, selon l'inscription, au « prêtre de Dionysos », ainsi qu'une base portant une inscription en l'honneur de « l'agonothète des concours de Dionysos ». Ces deux éléments révèlent ainsi l'existence d'un culte à Dionysos jusqu'alors inconnu à Messène (sauf sur le mont Eva, *cf.* Pausanias, IV, 31, 4). Ils confirment aussi, plus généralement, le maintien de l'association des théâtres au culte dionysiaque durant les époques hellénistique et romaine.

P.G. THEMELIS, « Ανασκαφή Μεσσήνης », *Praktika* 158 (2003), p. 25-44. V. PETRAKOS, *Ergon* 51 (2004), p. 24-32; *Ergon* 52 (2005), p. 41-48.

Élide

02.10 – Olympie – *Institut archéologique allemand* – Dans un nouveau volume des *Olympische Forschungen*, H. Kyrieleis présente les résultats des fouilles menées entre 1987 et 1996 dans le secteur du Pélopon. La synthèse, fondamentale pour les débuts du sanctuaire d'Olympie, est à lire en relation avec le XII^e *Olympiabericht*, qui détaille les fouilles menées à la même époque dans le secteur du Prytanée. L'activité cultuelle dans l'Altis démarre à la fin du XI^e s. et ne s'inscrit dans aucune continuité cultuelle avec l'âge du Bronze : d'une part, les vestiges de l'Helladique ancien (en particulier le tumulus) sont alors vieux de près d'un millénaire et séparés dans la stratigraphie par une épaisse couche stérile de sable; d'autre part, les quelques pièces de céramique mycénienne (antérieures au début du XII^e s.) éparses dans le sanctuaire proviennent, par érosion, d'un habitat mycénien voisin sans relation avec le culte qui se développe ensuite dans l'Altis. Les débuts du culte à Olympie sont liés à la fameuse « couche noire », résidu de la plus ancienne activité cultuelle mêlant cendres de bûcher, ossements d'animaux, céramique et offrandes en Bronze ou en terre cuite datant de la fin du XI^e à la fin du VII^e s. Grâce aux notes des fouilleurs du XIX^e s. et à quelques traces dans le sol, Kyrieleis en propose un schéma d'extension fort suggestif. Contrairement à une idée reçue, elle ne se rapporte pas à un autel de cendres primitif, analogue à celui vu par Pausanias, mais s'organise autour d'une structure en pierre de l'âge du Bronze (*Bau I*), qui semble avoir servi de premier autel de Zeus. Nul doute également que le tumulus de l'Helladique ancien, alors bien visible dans le paysage du sanctuaire, ait joué quelque rôle dans l'émergence du culte. Il ne faudrait toutefois pas le mettre d'emblée en relation avec le culte de Pélops qui, selon Kyrieleis, ne fut pas introduit avant le VI^e s. Vers 600, une réorganisation topographique générale du sanctuaire voit en effet à la fois la construction de l'Héraion (qui à l'époque devait être le temple de Zeus) et le déplacement de l'autel de Zeus du secteur situé au N du tumulus vers son emplacement futur, au NE du Pélopon. Le culte de Pélops paraît se constituer à l'instigation de la cité d'Élis, qui étend alors sa mainmise sur le sanctuaire. La céramique récoltée à l'occasion de ces nouvelles fouilles atteste, par les nombreux vases à boire et à manger, la tenue de banquets rituels associés aux célébrations.

H. KYRIELEIS, *Anfänge und Frühzeit des Heiligtums von Olympia. Die Ausgrabungen am Pelopion 1987-1996*, Berlin, 2006 (*Olympische Forschungen*, 31).

– À l'exception des travaux d'anastylose menés sur le temple de Zeus et le Philippeion, il n'y a pas vraiment eu de travaux en 2004 en raison des jeux olympiques. Divers sondages ont néanmoins été effectués, dont l'un pour préciser, en vain, la chronologie du Trésor IV.

« Jahresbericht 2004 », *AA* (2005/2), p. 162-164.

02.11 – Prasadaki – *Société archéologique d'Athènes* – L'A. revient sur les fouilles conduites en 1999 sur le périptère dorique découvert en 1996 au lieu-dit *Elleniko/Leniko* (cf. déjà *ChronARG* [2004], **02.09**). Consacré à Athéna, ce temple orienté N-S date de la fin de l'époque archaïque ou du début de l'époque classique, comme l'indiquent les terres cuites architecturales. Son *naos* mesure 24, 20 × 8, 90 m et sa *peristasis* 35, 30 × 15, 30 m. Seules sont conservées la *krepis* à trois degrés et une base rectangulaire (2, 40 × 2, 70 m) destinée à recevoir la statue de culte. Des lampes romaines révèlent une longue période d'activité cultuelle.

X. ARAPOGIANNI, *AD B'54* (1999) [2005], p. 235-236; J. WHITLEY, *AR* 2005-2006 (2006), p. 44.

Achaïe

02.12 – Aigion (Trapeza) – VI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – L'A. revient sur les fouilles effectuées en 1999 sur le périptère dorique découvert en 1995 (cf. déjà *ChronARG* [2006], **02.27**).

A.G. VORDOS, *AD B'54* (1999) [2005], p. 264-265; J. WHITLEY, *AR 2005-2006* (2006), p. 49.

02.13 – Lousoi – Institut autrichien d'Athènes – Les fouilles se sont poursuivies en 2005 sur le périptère mis au jour lors des campagnes précédentes (cf. *ChronARG* [2006], **02.28** et [2007], **02.16**), modifiant assez sensiblement sa chronologie. Il apparaît désormais clairement que le *sèkos* et la *peristasis* résultent d'une phase de construction unique remontant à l'époque hellénistique. Ceci contredit l'idée selon laquelle la *peristasis* était une addition ultérieure au *sèkos*. Dès lors, les fragments d'un toit archaïque de type laconien, découverts lors des campagnes précédentes ainsi qu'en 2005, doivent appartenir à un prédécesseur, dont aucun vestige n'a pour l'heure été retrouvé *in situ*. Il semble enfin que la partie E de la *cella* a subi, à une date indéterminée dans la période hellénistique ou au début de l'époque impériale, une modification d'importance, puisque le *pronaos* fut déplacé de quelque 8 m vers l'O, réduisant d'autant la longueur du *sèkos*. Le temple dans son ensemble fut abandonné au plus tard dans la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C. Parallèlement, les archéologues ont procédé à la fouille des fondations du bâtiment mis au jour en 2004 sur la terrasse du temple à l'O de celui-ci, modifiant là aussi la chronologie précédemment proposée. L'assemblage de matériel hellénistique découvert au contact du mur S prouve que l'édifice fut construit à cette époque. Le matériel, composé de balsamares, de lampes et de *thymiateria*, suggère une destination culturelle. Sous ce bâtiment, les fondations d'une structure plus ancienne de plan rectangulaire (5 × 7 m) ont par ailleurs été reconnues; associée à celles-ci, un dépôt de terres cuites masculines et féminines de la seconde moitié du V^e s. semble indiquer une datation à l'époque classique ainsi qu'une fonction culturelle.

J. WHITLEY, *AR 2005-2006* (2006), p. 48 (rapport de V. Mitsopoulou-Leon et G. Ladstätter).

03. Béotie, Eubée (Joannis MYLONOPOULOS)

03.01 – Thèbes – IX^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques – In 2001/2, une colonne votive inscrite a été mise au jour dans la commune de Pyri, à la périphérie NO de Thèbes. Le texte évoque l'implication d'un groupe d'homme dans des activités militaires, peut-être en relation avec des événements décrits par Hérodote (V, 74-77). Le monument originel, qui date de la fin du VI^e s. au début du V^e s. av. J.-C., pourrait avoir été le support d'une statue votive ou le pilier central d'un trépied votif. Toutefois, aucun sanctuaire n'est connu dans les environs du lieu de la découverte, mais la zone au N de la Cadmée accueillait les complexes athlétiques et gymniques les plus importants. Un tel cadre pourrait avoir été adapté à l'érection d'une dédicace renvoyant à des activités militaires.

V.L. ARAVANTINOS, « A new inscribed *kioniskos* from Thebes », *ABS4* 101 (2006), p. 369-377.

03.02 – Coronée – G. Despinis a suggéré que les statues de culte de Zeus Hadès et d'Athéna Itonia réalisées par le sculpteur parien Agoracrite et situées dans le temple d'Athéna à Coronée (Paus., IX, 34, 1), devraient être respectivement identifiées avec les statues de Zeus du type de Dresde et d'Athéna du type Hope Farnèse. Cette identification doit être rejetée, sur des fondements stylistiques et conceptuels.

G. DONTAS, « Λιθθητικός και καλλιτεχνικός αντίλογος στην πρόταση ταυτίσεως των τύπων του 'Διός της Δρέσδη' και της 'Αθηνάς Hope-Farnese' με τα αγάλματα του Διός-Λδου και της Αθηνάς Ιτωνίας στη βοιωτική Κορωναία », *Αρχαιολογία* 12 (2003-2004), p. 223-238.

Eubée

03.03 – Érétrie – *Institut archéologique suisse* – Les fouilles de la saison 2006 se sont concentrées sur l'acropole de la cité. Le sanctuaire hellénistique semble avoir consisté en une vaste esplanade taillée horizontalement dans la roche à la fin du III^e s. av. J.-C. De nombreuses offrandes votives de la période archaïque à la période hellénistique ont été mises au jour : de la céramique archaïque (hydries, gobelets, *epinetra*), plus d'une centaine de figurines féminines en terre cuite, des fragments d'objets en bronze et une douzaine de bobines de fuseaux et des poids de métier à tisser. La découverte la plus significative a été la figure archaïque d'un lion en calcaire portant le nom d'Athéna inscrit sur son dos. En se fondant sur cet objet, les fouilleurs suggèrent que le sanctuaire était dédié à Athéna. Les plus anciennes dédicaces du site suggèrent qu'il doit avoir été fondé à la fin du VII^e s. av. J.-C.

S. HUBER, « Les activités de l'école suisse d'archéologie en Grèce 2006. Un mystère résolu : Athéna sur l'acropole d'Érétrie », *AntK* 50 (2007), p. 120-129; J. WHITLEY *et al.*, *AR* 2006-2007 (2007), p. 36-37.

03.04 – Zarakes – Un fragment d'un *pitbos* votif inscrit de la période archaïque (*cf. ChronARG* [2005], 03.07) trouvé près d'un bâtiment du Géométrique récent portant des traces d'une *peristasis* en bois suggère que le site faisait office de sanctuaire dès la fin du VIII^e – début VII^e s. av. J.-C. À la période classique, le site était dédié à Apollon Délíos, mais il n'est pas certain que l'ancien sanctuaire ait été voué à la même divinité.

A. CHATZIDIMITRIOU, « Θραύσμα ανάγλυφου πίθου από τους Ζάρακες Καρυστίας », *Αρχαιολογία* 12 (2003-2004), p. 181-196.

04. Phocide, Locride, Étolie (Joannis MYLONOPOULOS)

Phocide

04.01 – Delphes – Les différences dans le matériel archéologique provenant des sanctuaires d'Apollon et d'Athéna, tout comme les différences d'architecture pourraient s'expliquer par le fait que ces deux lieux de culte étaient à l'origine utilisés et promus par des groupes séparés. Des communautés vivant dans la plaine de Crissa et des Corinthiens pourraient avoir établi le sanctuaire d'Apollon, tandis que des Thessaliens, des Béotiens et des Eubéens pourraient avoir fondé celui d'Athéna.

R. GÜNTHER, « Delphi im 7. Jh. v. Chr. Ein Beitrag zu den Kultgemeinschaften in den Heiligtümern des Apollon und der Athena », *Hephaistos* 24 (2006), p. 47-57.

04.02 – Élatée – Le sanctuaire extra-urbain d'Athéna Krania (Paus., X, 34, 7) près du haut plateau de Varva pourrait avoir fait office de limite sacrée entre la Phocide et la Locride. Le mur puissant entourant le sanctuaire revêtait peut-être davantage qu'une signification symbolique et pourrait avoir servi de protection physique contre de possibles envahisseurs locriens.

G.A. ZACHOS, « Η χώρα της αρχαίας Ελάτειας », *Αρχαιολογία* 12 (2003-2004), p. 197-221.

04.03 – Kalapodi – *Institut archéologique allemand* – Pendant la 3^e campagne au sanctuaire d'Apollon à Abai (d'abord identifié comme sanctuaire d'Artémis Elaphebolos à Hyampolis), des parties du stylobate du sanctuaire archaïque S ont été mis au jour. Il a apparemment été

détruit par les Perses en 480 av. J.-C. Le temple est très important pour l'histoire de l'architecture car les colonnades de la *peristasis* étaient manifestement faites de colonnes à la fois de bois et de pierre. Des restes archaïques de roues de chariots ont été découverts autour du temple. Le fouilleur suggère que les roues étaient suspendues aux colonnes comme offrandes votives. – Le sanctuaire provisoire en plein air, qui avait été fondé sur les débris des briques écroulées du temple géométrique récent/archaïque a été complètement fouillé. Le chapiteau dorique en calcaire qui avait été réemployé dans un autel appartient apparemment aux plus anciens exemples de chapiteaux doriques en Grèce. Il a été déplacé après la destruction de l'ancien temple par un séisme en 595/90-570 av. J.-C. – Dans la zone du temple géométrique récent/archaïque, on a découvert une vaste *eschara* qui contenait un dépôt massif de cendres. Elle appartient à la seconde phase du temple, détruit par un séisme. Le mur de briques enduites de plâtre, au S et appartenant à cette seconde phase, s'est écroulé dans l'*eschara*. Certains des fragments de plâtre portaient une fresque représentant une scène de bataille similaire à celle de l'*olpè* Chigi. – Des fragments de figurines de taureaux en terre cuite suggèrent fortement que l'activité culturelle pourrait remonter à l'HR IIIC. – Des fragments de céramique HR IIIA2 et IIIB, des parties d'une figurine animale de l'HR IIIA2, des perles de faïence et un petit cône en stéatite trouvés dans un sondage profond dans la partie E du temple S sont interprétés comme des preuves que le sanctuaire était déjà en usage avant le XII^e s. av. J.-C.

J. WHITLEY *et al.*, *AR* 2006-2007 (2007), p. 41-43.

Étolie

04.04 – Thermon – *Société archéologique d'Athènes* – L'hypothèse selon laquelle, à la fois au Megaron A et au Megaron B, un culte héroïque ou un culte d'ancêtre était pratiqué pendant la fin de l'âge du Bronze et le début de l'âge du Fer a été démentie par les fouilles. Aucune trace de crémation ou d'inhumation n'apparaît sous le Megaron A. Les fouilles autour du Megaron B donnent également des résultats négatifs. Un dépôt de cendres avec des armes de fer s'avère être un amas créé par l'un des précédents fouilleurs du site. Le matériel est très probablement en relation avec l'activité culturelle du sanctuaire à partir de 800 av. J.-C. environ.

J. WHITLEY *et al.*, *AR* 2006-2007 (2007), p. 35.

[05. Acarnanie, Épire, Illyrie méridionale, îles ioniennes]

06. Phthiotide, Thessalie (Joannis MYLONOPOULOS)

06.01 – Pherai (Velestino) – Une lamelle funéraire en or sous la forme d'un long rectangle et découpée de manière légèrement irrégulière a été trouvée par hasard en 1904 dans un champ près de la colline Magoula Mati, dans ce qui apparaît avoir été un ossuaire en marbre avec couvercle. Hormis une brève référence dans les *Praktika* de 1907, la lamelle en or (Nat. Mus. inv. n° X1130) était restée non publiée. Dans le texte, il n'est fait référence ni à un contexte dionysiaque ni orphique, mais plutôt à Déméter Chthonia et à la Meter Oreia. La forme des lettres permet de dater la lamelle de la fin du IV^e s. ou du début du III^e s. av. J.-C.

R. PARKER – M. STAMATOPOULOU, « A new funerary gold leaf from Pherai », *AEphem* (2004) [2007], p. 1-32.

07. Macédoine (Emmanuel VOUTIRAS et Kalliopi CHATZINIKOLAOU)

07.01 – Mikri Prespa, île d'Agios Achilleios (préfecture de Florina) – *XVII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – La découverte de vestiges antiques à l'O du narthex de l'église chrétienne des Douze Apôtres sur l'île d'Agios Achilleios dans le lac de la Petite Prespa ainsi que la présence de matériel de construction en remploi montrent que cette église fut construite sur l'emplacement d'un sanctuaire antique et prouvent la continuité du culte depuis l'antiquité jusqu'aux époques paléochrétienne et byzantine. Les fouilles effectuées depuis longtemps et les travaux de restauration menés dans la grande basilique d'Agios Achilleios ont mis au jour de nombreux membres architecturaux appartenant à un édifice antique ainsi que des fragments de sculptures (*ChronARG* [2003], **07.01**).

– Sur le côté O de l'île (lieu-dit « Spas »), dans un champ où Ph. Petsas avait jadis découvert des restes de constructions d'époque hellénistique, une fouille récente a mis au jour (d'après le rapport préliminaire, *ChronARG* [2003], **07.01**) les restes d'un rituel en l'honneur d'une divinité. Une tranchée (tranchée sud II) creusée dans une couche contenant des restes calcinés a permis de découvrir trois *thymiateria* avec des traces d'usage et une petite plaque en argent sur laquelle sont représentés des yeux humains, une colonne ionique ainsi qu'une figure féminine. Peut-être s'agit-il de la représentation d'un sanctuaire et de la divinité qui y était honorée. Sept monnaies en bronze datent cette trouvaille du II^e s. av. J.-C.

E. PSARRA, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 641-644, fig. 64, 68-70.

07.02 – Kastoria, site de « Psalida » – *XVII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* (rapport préliminaire, *ChronARG* [2002], **07.01**, [2005], **07.01**) – Poursuite de la fouille de sauvetage sur le sommet « Megalexandros » ou « Psalida », où un sanctuaire de Zeus Hypsistos et d'autres divinités, honorées conjointement, a été localisé. Au cours d'une recherche dans les remblais antiques du site du sanctuaire ont été recueillis la partie supérieure d'une statuette en marbre d'Héra, une tête en marbre de Zeus et des fragments de tuiles sur lesquels sont inscrits des noms de personnes qui, d'après le fouilleur, seraient des fidèles.

Ch. TSUGARIS, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 644-645, fig. 71.

07.03 – Aiani, site de « Rachi Tseika » (préfecture de Kozani) – *XVII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – La partie supérieure d'une statuette en marbre d'Héraclès a été donnée au Musée archéologique d'Aiani.

G. KARAMITROU-MENNESSIDI, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 652, fig. 81.

07.04 – Polymylos (préfecture de Kozani) – *XVII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Deux stèles votives représentant Zeus Hypsistos et une autre représentant Athéna provenant du secteur nord de l'agglomération moderne de Polymylos (rapport préliminaire *ChronARG* [2003], **07.13**) ainsi que d'autres sculptures similaires, recueillis dans le passé à Drépanon et à Akrini (préfecture de Kozani), seraient, selon la directrice de la fouille, des produits du même atelier lapidaire, établi dans le site de Polymylos. Les stèles votives à Zeus Hypsistos et à Athéna ont été trouvées dans un complexe datant de l'époque hellénistique tardive et de l'époque romaine qui comportait un espace en partie découvert avec un foyer (faisant peut-être fonction d'autel), un *perirrhanterion*, des simulacres de petites tables en terre cuite et une petite plaque en os portant une figure féminine. L'emplacement et la nature des trouvailles font penser à un sanctuaire domestique.

G. KARAMITROU-MENNESSIDI, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 625-626, fig. 35, 37.

07.05 – Xirolimni (préfecture de Kozani) – *XVII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Rapport préliminaire sur la fouille du sanctuaire d'Apollon à Xirolimni, dans l'ancienne Élimeia (*ChronARG* [2004], **07.01**). Des constructions du sanctuaire, découvertes pendant les travaux de construction de l'autoroute moderne « Egnatia », subsistent trois murs d'un bâtiment orienté SO-NE. Les nombreuses trouvailles provenant du site invitent à placer le fonctionnement du sanctuaire dans une période allant de l'époque hellénistique tardive à l'époque impériale. Parmi les trouvailles il y a lieu de mentionner des fragments de statuettes, des stèles votives inscrites avec la figure d'Apollon au type du citharède. Le nom du dieu est suivi des épithètes Nomios et Messoriskos, qui montrent le caractère local du culte. Dans le même sanctuaire étaient honorés Dionysos et Artémis, dont le nom est attesté épigraphiquement.

G. KARAMITROU-MENTESSIDI, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 629-632, fig. 46-51.

07.06 – Exochi, Hagios Christophoros, site de « Zounolo » (préfecture de Kozani) – *XXX^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – À l'occasion d'un exposé sur la destruction d'antiquités par la Société Publique d'Électricité (ΔΕΗ) dans la préfecture de Kozani, l'A. mentionne le sanctuaire déjà connu d'En(n)odia et d'autres divinités à Exochi, situé dans l'Éordée antique, recouvert par des sédiments d'origine industrielle jusqu'au début des années '80, ainsi que le sanctuaire, également connu, de Zeus Hypsistos et d'autres divinités au lieu-dit « Zounolo » dans la région agricole d'Agios Christophoros. La prospection archéologique de ces deux sanctuaires a livré dans le passé des fragments de sculptures en ronde-bosse, des reliefs votifs et des membres architecturaux.

G. KARAMITROU-MENTESSIDI, « Νομοί Κοζάνης και Γρεβενών: ΔΕΗ Α.Ε. (Φράγμα Ιλαρίων) και αρχαιότητες », *AErgoMak* 18 (2004) [2006], p. 610-611.

07.07 – Sfikia, Rizomata, site de « Marmara » (préfecture d'Imathia) – *XVII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Dans le site en question, entre Sfikia et Rizomata sur les Monts Piériens, ont été repérés des membres architecturaux provenant de l'entablement d'un temple d'époque impériale. D'après l'A., ce matériel (auquel le lieu-dit « Marmara » doit probablement son nom) a été transporté pour servir à la construction de l'église d'Agios Démétrios, proche du site, dans laquelle on distingue des membres remployés provenant du même temple. Il existe des morceaux de bases de colonnes ioniques, des pièces à moulures, ainsi que des fragments d'un plafond à caissons et de larmiers ioniques, y compris l'angle d'un fronton. Certains de ces restes sont encastés dans des murs de pierres brutes délimitant des propriétés agricoles de la zone. L'A. admet l'existence d'un temple relativement petit, prostyle ou *in antis*. Des trouvailles fortuites de sculptures en ronde-bosse, de reliefs votifs et de reliefs architecturaux, faites dans le passé sur le haut plateau de Sfikia permettraient de supposer la présence de deux sanctuaires : un près de Paliochora et un autre proche de la nécropole et de l'agglomération archaïque voisine, au lieu-dit « Kaloki Karia ».

A. KOTTARIDI, « Οι ανασκαφικές έρευνες της ΙΖ' ΕΠΚΑ στην ορεινή Μακεδονίδα και η τύπωση της αρχαίας Λεβαλίας », *AErgoMak* 18 (2004) [2006], p. 544, fig. 2, 3.

07.08 – Pella – *XVI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – (rapport préliminaire, *ChronARG* [2002], **07.15**). Suite et achèvement de la recherche dans le secteur à l'E du sanctuaire de Darrón, plus précisément dans sa partie E et N. Les espaces découverts et les ateliers mis au jour étaient probablement liés au sanctuaire.

M. LILIMBAKI-AKAMATI, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 601.

07.09 – Agrosykia (préfecture de Pella) – *XVII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Mention d'un relief votif à Zeus Hypsistos portant la figure d'un aigle, d'époque hellénistique ou romaine; il s'agit d'une trouvaille passée faite dans l'agglomération moderne.

P. CHRYSOSTOMOU, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 604.

07.10 – Archontiko (préfecture de Pella) – *XVII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Mention de statuettes en terre cuite d'Aphrodite et de son cercle datant de l'époque classique et du début de l'époque hellénistique et provenant de tombes de la nécropole O de l'agglomération antique près du village moderne d'Archontiko. Les A. pensent que les figurines féminines assises de l'époque archaïque de la tombe 359 représentent aussi une déesse (légende de la fig. 11, p. 570, mais pas de mention dans le texte, p. 565).

A. CHRYSOSTOMOU, P. CHRYSOSTOMOU, « Ανασκαφή στη δυτική νεκρόπολη του Αρχοντικού κατά το 2004 », *AErgoMak* 18 (2004) [2006], p. 566, 570 fig. 11.

07.11 – Skydra (préfecture de Pella) – *XVII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Des recherches ont été menées dans l'espace entourant le temple antique de Skydra, où l'existence d'un fossé antique permet de poser un certain nombre de questions concernant notamment la forme de couverture et la protection de l'édifice (*ChronARG* [2003], **07.16**). La grande largeur du fossé (4 m) au S de l'édifice et la présence d'un tronçon de mur au même endroit permettent de supposer qu'un *pteron* avait été initialement projeté, mais ne fut pas réalisé. Ceci expliquerait la moindre largeur du fossé sur les autres côtés du temple.

A. CHRYSOSTOMOU, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 609.

07.12 – Dion – *Université Aristote de Thessalonique* – La poursuite de la fouille dans le sanctuaire d'Asclépios, à l'E et au N du temple, a mis au jour les restes d'un édifice, daté de l'époque hellénistique par les objets qui y ont été trouvés (céramique, fragments de sculptures en marbre, monnaie de bronze).

– Les recherches dans le sanctuaire de Zeus Hypsistos (*ChronARG* [2007], **07.10**) ont été poursuivies et ont concerné en particulier trois salles de l'aile O et deux salles de l'aile N du portique qui entoure le temple. Deux de ces salles (a, b) avaient certainement une fonction culturelle d'après les trouvailles qui y ont été faites : colonnettes votives inscrites, obélisque avec base inscrite. Les murs de fond des autres salles délimitent le sanctuaire vers le N et l'O. Un mur solide orienté E-O, à 25 m. au nord du sanctuaire, faisait probablement partie d'une clôture. Pendant la période des Sévères et jusqu'au milieu du III^e s. ap. J.-C. on constate à Dion, comme dans le reste de la Macédoine, un essor économique et une intense activité édilitaire, probablement à cause de l'intérêt des empereurs de cette dynastie pour Alexandre le Grand et les Macédoniens. À part l'agora et les édifices privés, les plus importantes interventions concernent les sanctuaires d'Isis et de Zeus Hypsistos, dans lesquels de nouveaux édifices culturels ont été construits et des bases anciennes ont été réemployées pour de nouveaux ex-voto. Le sanctuaire de Zeus Hypsistos était encore florissant en 251 ap. J.-C., comme le prouve une inscription datée de cette année mentionnant les noms des personnes chargées d'organiser des *doseis* mensuelles en l'honneur du dieu.

D. PANDERMALIS, « Οι ανασκαφές στο Δίον το 2004 και τα ευρήματα της εποχής των φιλαλέξανδρων βασιλέων », *AErgoMak* 18 (2004) [2006], p. 377-382.

07.13 – Pedino (préfecture de Kilkis) – *XVI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Une statuette en marbre, probablement d'Éros, et une main tenant une phiale, qui pourrait appartenir à une statue de Cybèle, ont été trouvées sur le site archéologique de Pedino et données au Musée archéologique de Kilkis.

Th. SAVOPOULOU, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 566, fig. 75.

07.14 – Palatiano (préfecture de Kilikis) – *XVI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – La fouille dans le secteur SE du site archéologique de Palatiano a mis au jour des restes d'habitations et d'établissements commerciaux et artisanaux très étendus, qui fournissent des renseignements importants sur la vie de la cité entre le I^{er} et la fin du III^e s. ap. J.-C. Parmi les découvertes il y a lieu de signaler deux autels provenant de maisons privées (bâtiments V et IX) et liés par conséquent à des cultes domestiques, une figurine de divinité féminine chthonienne trouvée dans une couche de destruction et une statuette en bronze d'Hermès. À la phase de construction antérieure, datant de l'époque hellénistique, appartiennent une lampe avec *thymiaterion* dans sa partie supérieure (bâtiment VII) et un moule de figurine en terre cuite représentant Éros et un cygne (fosse du bâtiment X).

E. ANAGNOSTOPOULOU-CHATZIPOLICHRONI, « Αρχαιολογικός χώρος Παλατιανού. Ο νοτιο-ανατολικός τομέας », *AErgoMak* 18 (2004) [2006], p. 74, 77-81, fig. 1, 7, 11, 13.

07.15 – Lété (préfecture de Thessalonique) – *Musée archéologique de Thessalonique* – L'A. publie cinq fragments de statuettes en marbre d'Artémis d'époque hellénistique tardive ainsi que quelques morceaux de sculpture liés à cette divinité. Ce matériel, confisqué par la police de Thessalonique en Octobre 1997, provient de la colline d'Assar non loin de la ville antique de Lété, où se trouvait un sanctuaire de Déméter, de Koré et d'autres divinités, parmi lesquelles Artémis. Toutefois l'A. n'exclut pas que ces sculptures proviennent d'un autre sanctuaire dédié exclusivement à Artémis. Les sculptures publiées, qui avaient été remployées comme matériel de construction, sont toutes votives et reflètent des types statuaires du début de l'époque hellénistique créés à Athènes ou à Délos. Il est possible d'attribuer l'ensemble ce matériel à un seul atelier, spécialisé dans la production de sculptures votives de petite taille, répondant à la demande de la société locale.

K. TZANAVARI, « Μαρμάρινα αγαλμάτια Άρτεμις από την αρχαία Λητή », *Αφιέρωμα στη μνήμη του γλύπτη Στέλιου Τριάντη*, Athènes, 2002 (*Μουσείο Μπενάκη*, 1^ο Παράρτημα), p. 241-261.

07.16 – Thessalonique. Des fouilles récentes dans la ville haute de Thessalonique (Ano Poli, odos Mousson) ont produit plus de 1500 fragments de figurines en terre cuite : entre autre protomés féminines à polos, danseuses, poupées, représentations d'Aphrodite, d'Éros, de Silènes, de la Mère des Dieux. Ce matériel était contenu dans deux grandes fosses d'un sanctuaire voisin. Les plus anciennes figurines peuvent être datées de la 1^{re} moitié du III^e s. av. J.-C. L'A. remarque que si le sanctuaire a été fondé dans cette période, il est sans doute le lieu sacré le plus ancien mis au jour à Thessalonique. Les données de la fouille indiquent que la divinité vénérée était féminine. La situation du sanctuaire dans une zone éloignée du centre de Thessalonique et l'étude des types des figurines ont conduit l'A. à supposer que le sanctuaire était peut-être consacré à une Nymphe (cf. P. ADAM-VELENI, « Κρήνη στην Αρχαία Αγορά Θεσσαλονίκης. Ένα “χαμένο” κτίσμα από την εποχή του Φ. Πέτσα », *AErgoMak* 18 (2004) [2006], p. 232, n. 17, où il est question d'un Thesmophorion).

G.K. MALLIOS, « A Hellenistic sanctuary at Ano Poli, Thessalonica. The Terracotta figurines », *EINATLA* 8 (2004) [2005], p. 239-266.

07.17 – Thessalonique – *XVI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Mention d'une figurine en terre cuite d'Aphrodite et d'une autre d'Éros vêtu de l'*himation*; toutes deux proviennent de tombes d'époque romaine de la nécropole E de Thessalonique.

M. TSIMBIDOU-AVLONITI, A. KAIIFA, « Θεσσαλονίκη, Οδός Κ. Μελενίτου. Η συνέχεια... », *AErgoMak* 18 (2004) [2006], p. 272-273, fig. 3, 8.

07.18 – Thessalonique – L'A. reconnaît divers types iconographiques d'Aphrodite (variantes du type « de Fréjus », de l'Anadyomène, de la Cnidienne et de l'Aphrodite à l'oie) dans les figurines en terre cuite trouvées à Thessalonique, dans des tombes d'époque romaine. Il s'agirait de créations d'ateliers locaux reflétant les cultes de la ville et de sa région.

S. KORTI-KONDI, « Clay figurines of Aphrodite in Roman Thessalonike », *Folia Archaeologica Balkanica I, In Honorem Verae Bitrakova Grozdanova*, Skopje, 2006, p. 307-312.

07.19 – Thessalonique – Référence à la discussion relative à la fonction de la « Rotonde » de Thessalonique, qui était probablement un temple lié au complexe palatial de Galère.

Th. STEFANIDOU-TIVERIOU, « Το ανακτορικό συγκρότημα του Γαλερίου στη Θεσσαλονίκη », *EINATLA* 10 (2006), p. 185, n. 100.

07.20 – Thermi, Sedes (préfecture de Thessalonique) – *XVI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – (rapport préliminaire, *ChronARG* [2003], **07.26**). Un *keranos* en bucchero gris a été trouvé dans une tombe de l'époque archaïque tardive dans la nécropole de Thermi (Sedes) (terrain 385). Les *keranoi*, vases cultuels liés au culte de Déméter, sont présents en grand nombre dans les sanctuaires de la déesse, mais ils sont très peu communs comme offrandes funéraires. Aussi, l'A. avance prudemment l'hypothèse que la défunte pourrait être une prêtresse de Déméter.

– Un édifice du début de l'époque hellénistique découvert à l'intérieur de la nécropole de Thermi pourrait, d'après la responsable de la fouille, avoir une fonction culturelle : il s'agirait alors d'un sanctuaire.

V. ALLAMANI-SOURI, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 538, n. 32, 543.

07.21 – Souroti – (préfecture de Thessalonique) – *XVI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Mention d'une amulette portant un buste d'Artémis chasserresse datant du début II^e s. av. J.-C., trouvée dans une tombe mise au jour, avec d'autres restes antiques, dans un terrain en bordure de l'agglomération moderne de Souroti.

K. SOUHEREF, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 546.

07.22 – Kallithea (préfecture de Chalcidique) – *Éphorie de paléanthropologie et spéléologie de la Grèce du Nord* – La grotte, connue comme « grotte du sanctuaire de Dionysos », se trouve sur une pente au S du sanctuaire de Zeus Ammon, à l'E de l'agglomération moderne de Kallithea. Cette grotte, connue depuis longtemps (elle fut fouillée pour la première fois en 1969), a livré des trouvailles de la période historique, dont les plus anciennes remontent au VIII^e s. av. J.-C.; elle est constituée d'une caverne naturelle en travertin orientée E-O et d'une galerie artificielle orientée N-S. Les deux parties de la grotte se croisent à angle droit. L'entrée, dégagée après le déblaiement de la partie mise au jour par la première fouille, était de dimensions modestes : elle avait la forme d'une arche avec un fondement en pierres brutes. La grotte a été aménagée : au-dessus de l'entrée il y a un escalier taillé dans le rocher conduisant à une petite niche; à l'intérieur, non loin de l'entrée, il y a un pilier supportant la voûte. Les parois de la première partie, naturelle, sont recouvertes de dépôts calcaires, ce qui montre qu'il y coulait de l'eau. On connaît l'existence de trois sources qui formaient des chutes d'eau à proximité. La galerie creusée dans le rocher servait probablement à collecter l'eau, qui était ensuite acheminée par un conduit en direction du temple de Zeus Ammon. Aujourd'hui la grotte n'a plus d'eau, puisque les sources ont été détournées pour les besoins de l'agglomération moderne. Les A. citent les résultats d'une recherche géologique.

E. POULAKI-PANDERMALI, M. VAXEVANOPOULOS, « Το σπήλαιο στο ιερό του Άμμωνος Διός στην Καλλιθέα Χαλκιδικής », *AErgoMak* 18 (2004) [2006], p. 125-132.

07.23 – Mendè – *XVI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Une protomé en terre cuite d'Athéna datant du ^ve s. av. J.-C. a été découverte dans un champ au N des remparts de la ville antique, dans le remblai d'une fosse associée à un atelier d'amphores d'époque classique tardive et hellénistique (espace Γ). D'après l'A. la protomé, qui est certainement plus ancienne, permet de supposer qu'un atelier était établi au même lieu dès le ^ve s. av. J.-C.

É. ANAGNOSTOPOULOU-CHATZIPOLICHRONI, « Σωστική ανασκαφή στην αρχαία Μένδη », *AErgoMak* 18 (2004) [2006], p. 137, fig. 7.

07.24 – Kalindoia (préfecture de Thessalonique) – *XVI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Poursuite de la fouille dans le Sébasteion (Augusteum) de Kalindoia. Pendant la campagne précédente le dégagement de la salle carrée A et celle de la moitié environ de la salle B attenante avaient mis au jour un grand nombre de fragments de statues et de membres architecturaux en marbre (*ChronARG* [2007], **07.16**). La poursuite de la fouille en 2004 a permis de dégager le reste de la salle B ainsi que les salles attenantes C et D, qui sont une adjonction postérieure. Les quatre salles du Sébasteion donnent sur la même cour. La salle B, qui est la plus grande, possède un banc adossé sur ses trois murs, les restes d'une base de statue sur le mur du fond avec une table d'offrandes devant elle et de nombreux restes de statues en marbre; tout cela indique que c'était un lieu de culte. La salle C, identique à A, possédait une base oblongue, au centre de laquelle se dressait une statue d'Auguste cuirassée datant de la période des Flaviens, dont plusieurs fragments, y compris la tête encastrée, ont été retrouvés. Une tête de femme en marbre trouvée dans la même salle est sans doute le portrait de Flavia Mysta, mentionnée dans une inscription datée de 86 ap. J.-C. trouvée devant la salle C. D'après cette inscription Flavia Mysta et ses enfants avaient construit le temple à leurs propres frais et l'avaient offert à leurs concitoyens leur demandant de le sauvegarder. La salle D était probablement un espace auxiliaire. Un grand four à chaux, construit peu après la destruction finale du Sébasteion vers le milieu du ^{III}e s. ap. J.-C., explique la disparition d'une grande partie des sculptures et des membres architecturaux en marbre et aussi l'état fragmentaire de ce qui en subsiste. Les salles A et B datent de la fin du ^Ier s. av. J.-C. et furent détruites vers le milieu du ^Ier s. ap. J.-C.; leur reconstruction, tout comme l'adjonction des salles C et D, est due sans doute à Flavia Mysta.

K. SISMANIDIS, « Η συνέχεια της έρευνας στο Σεβαστείο των Καλινδοίων », *AErgoMak* 18 (2004) [2006], p. 213-224.

07.25 – Sané d'Acté – *XVI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Dans le rapport sur les résultats de leur fouille dans l'agglomération antique de Sané d'Acté (la péninsule la plus à l'E de la Chalcidique) les A. mentionnent le sanctuaire d'Apollon découvert il y a quelque temps au NO de l'agglomération moderne de Néa Roda, certainement associé à Sané, colonie d'Andros. Il s'agit d'un sanctuaire *extra muros* avec un temple datant de la fin de l'époque archaïque. Un deuxième temple, de la fin du ^{IV}e s. av. J.-C., était dédié à Hélios (ou à Apollon-Hélios); il doit être associé à Ouranopolis, cité fondée au même endroit vers 316 av. J.-C. par Alexarchos, le frère de Cassandre.

E.B. TSIGARIDA, S. TSOLAKIS, « Ανασκαφή στη Σάνη της Ακτής », *AErgoMak* 18 (2004) [2006], p. 191-192, n. 3, 194.

07.26 – Stagire (Olympiada), site de « Mavrolakkas » (préfecture de Chalcidique) – *XVI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – (rapport préliminaire, *ChronARG* [2004], **07.12**). Dans le secteur B de la fouille a été découverte une construction rectangulaire

recouverte de dalles qui pourrait être un lieu d'immolation d'animaux. Le fouilleur a été amené à formuler cette conclusion à cause de certaines particularités de la construction, notamment la présence d'un caniveau, où coulait peut-être le sang des animaux, d'une dépression (*eschara* pour sacrifices ?) au centre entourée d'attentes en pierre pour l'encastrement de pieux en bois qui auraient pu servi à lier les animaux en attendant de les immoler.

K. SISMANIDIS, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 557, fig. 56.

07.27 – Stavros – (préfecture de Thessalonique) – *XVI^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Mention d'un petit groupe en terre cuite figurant Éros et Psyché, trouvé dans une tombe d'une nécropole de l'époque hellénistique tardive et du début de l'époque romaine nouvellement repérée dans le quartier de Ano Stavros (terrain Koniaris).

P. ADAM-VELENI, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 554.

07.28 – Amphipolis – *XVIII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Dans le secteur A de la fouille de la nécropole E d'Amphipolis, sous un aqueduc et des sépultures d'époque romaine, ont été découvertes des petites fosses avec des restes d'incinérations contenant des figurines en terre cuite et des monnaies de la période hellénistique. Les A. pensent que cette trouvaille pourrait suggérer un usage cultuel du lieu et peut-être la présence d'un sanctuaire champêtre.

D. MALAMIDOU, P. MALAMA, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 694.

07.29 – Eptamyloi (préfecture de Serres) – *XVIII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Mention d'une stèle votive au Héros Aulônités (Musée archéologique de Serres, inv. Λ 107) à l'occasion de la localisation d'une ancienne agglomération et d'une nécropole qui, d'après l'auteur, seraient proches du lieu de découverte de la stèle.

M. VALLA, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 697.

07.30 – Amygdaleonas, site de « Vasilaki » (préfecture de Kavala) – *XVIII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Un buste acéphale en marbre de Dionysos (Musée archéologique de Kavala Λ 1563) a été trouvé dans un tas de pierres à peu de distance au nord d'une agglomération post-byzantine (nom byzantin : Chlempina). Le buste est similaire à trois autres provenant de la région de Drama, de Kavala et de Philippes, ce qui fait penser qu'il s'agit de produits du même atelier local. Ces bustes étaient probablement placés dans des niches et avaient une fonction culturelle.

P. MALAMA, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 683-684, fig. 7.

08. Thrace (*partim*) (Emmanuel VOUTIRAS et Kalliopi CHATZINIKOLAOU)

08.01 – Maronée – *XIX^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Un torse de satyre en marbre datant du II^e s. ap. J.-C. a été trouvé dans le remblai d'un édifice public à caractère monumental d'époque romaine tardive dans le quartier « Agios Charalambos », près du port de Maronée.

N. KOKKOTAKI, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 712, fig. 10.

08.02 – Abdère – *XIX^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Une tête de figurine en terre cuite d'Athéna, trouvée dans la région de la nécropole d'Abdère, a été livrée au Musée d'Abdère.

D. TRIANTAPHYLLOS, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 713.

– L'A. mentionne des sanctuaires de la ville d'Abdère qui sont connus par des textes et des inscriptions, mais n'ont pas encore été localisés par l'exploration archéologique. Les sanctuaires les plus anciens et les plus connus sont ceux d'Apollon Dérénos (ou Déraïnos), d'Aphrodite, d'Athéna Épipyrgitis) et de Dionysos. Il y avait aussi d'autres cultes importants, notamment d'Artémis, de Déméter, des héros fondateurs de la cité, Héraclès et Abdéros, ainsi que celui de Timésias, le chef des colons clazoméniens.

D. TRIANDAPHYLLOS, « Abdera : the Classical and Hellenistic cities », in A. MOUSTAKA, E. SKARLATIDOU, M.-C. TZANNES, Y. ERSOY (éds), *Klazomenai, Teos and Abdera: Metropolis and Colony*. Proceedings of the International Symposium held at the Archaeological Museum of Abdera, Abdera, 20-21 October 2001, Thessalonique, 2004, p. 266.

– Mention de figurines en terre cuite d'Aphrodite, d'Éros et de femmes trouvées dans des tombes hellénistiques au nord de la ville d'Abdère (lieu-dit « Valta Zambaki »).

Chr. SAMIOU, « Hellenistic graves in Abdera », *ibid.*, p. 298-299.

– Les inscriptions montrent que la vie religieuse d'Abdère reproduit pour l'essentiel celle de sa métropole Clazomènes. Les deux cités avaient au moins trois grandes fêtes communes, les Anthéstéries, les Héracleia et les Dia (en l'honneur de Zeus).

L. LOUKOPOULOU, M.G. PARISSAKI, « Teos and Abdera: The epigraphic evidence », *ibid.*, p. 307.

08.03 – Site de « Tis Panagias i Tourla » (préfecture de Rodopi) – *XIX^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques* – Mention d'un sanctuaire du Héros Cavalier localisé sur ce site il y a quelque temps (*AD* 53 [1998], p. 745).

D. TRIANTAPHYLLOS, *AD* 54 (1999) [2006], B 2, p. 714.

09. Îles de l'Égée (*partim*) (Emmanuel VOUTIRAS et Kalliopi CHATZINIKOLAOU)

09.01 – Thasos, Limenas – *XVIII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques, École française d'Athènes* – Une statuette d'Héraclès inachevée (inv. 04.996 + 0.4.207.11) et une inscription honorifique fragmentaire d'époque romaine pour un certain Stilbon et son épouse (inv. 04.984.3), qui furent épimélètes des travaux de construction dans un des sanctuaires de la cité, ont été trouvées remployées, ensemble avec du matériel archéologique appartenant à des phases antérieures, dans les murs d'une maison paléochrétienne à Limenas, aux abords NE de l'agora de la ville antique (terrain H. Kokkinos).

M. SGOUROU, F. BLONDÉ, A. MULLER, N. BEAUDRY, M. KOHL, T. KOZELJ, G. SANIDAS, « Παλαιοχριστιανική οικία στο Λιμένα Θάσου, στις βόρσεις παρυφές του Αρτεμισίου. Ανασκαφή στο οικοπέδο Η. Κόκκινου 2004 », *AErgoMak* 18 (2004) [2006], p. 49, fig. 3.

09.02 – Samothrace – *Université Aristote de Thessalonique* – L'épigraphie atteste la dédicace par Philippe III Arrhidée et Alexandre IV, dans la brève période de leur règne commun, d'un édifice sur la colline orientale du sanctuaire des Grands Dieux. Pour déterminer la fonction de l'édifice il faudra attendre la publication finale.

B. SCHMIDT-DOUNA, « Οι δωρεές οικοδομημάτων των Μακεδόνων βασιλέων », *EINATLA* 8 (2004) [2005], p. 279-281, 297-298

[10. Crète]

[11. Chypre]

[12. Asie Mineure]

13. Grande-Grèce (Massimo OSANNA et Ilaria BATTILORO)

13.01 – Crotone – *Soprintendenza per i Beni Archeologici per la Calabria* – Dans un volume édité par Roberto Spadea et dédié à la présentation des plus récentes investigations menées au Cap Colonna dans le cadre du projet du Piano Nazionale dell'Archeologia, l'A. présente les résultats des campagnes les plus récentes qui ont intéressé la zone du sanctuaire d'Héra au cours des années 2003-2004. La fouille du temple A a permis de définir les dimensions effectives du soutènement de l'édifice. La découverte de fragments relatifs à la charpente a en outre permis la reconstitution du temple. Bien que l'on n'ait trouvé aucun indice relatif à un édifice sacré antérieur au temple A (selon l'hypothèse avancée par D. Mertens), on en a isolé une trace indirecte dans une décharge de matériel architectural découverte dans une zone haute du promontoire, qui fut occupé ensuite par l'habitat romain. Il s'agit de matériel en relation avec un système de couverture datable du VI^e s. av. J.-C. qui serait à attribuer à un édifice antérieur au temple A.

G. AVERSA, « Lo sviluppo del santuario di Hera Lacinia: problematiche generali e nuove ipotesi », in R. SPADEA (éd.), *Ricerche nel Santuario di Hera Lacinia a Capo Colonna di Crotone. Risultati e prospettive*, Roma, 2006, p. 31-49.

– La prise en considération des données archéologiques les plus récentes du sanctuaire du Cap Colonna permettent de proposer une nouvelle définition du culte célébré en ce lieu. La clé de lecture de cette nouvelle interprétation réside dans une figure apparemment marginale en ce lieu : Thétis, qui donne le jardin à Héra, comme l'atteste le célèbre passage de Lycophron (*Alex.*, 856-857). À cette divinité, qui précédait donc Héra sur le site, l'A. rapporte les « anomalies » du culte, en les considérant comme des aspects archaïques (par exemple les attributs marins et le rapport à l'*eleutheria*). Le culte de Thétis appartiendrait dès lors à une phase d'occupation du territoire antérieure à la colonisation, lorsque le site représentait une escale intermédiaire (placée sous la protection de la déesse) pour les navigations vers l'occident.

C. SAINATI, « Il santuario di Capo Colonna fra Thetis ed Hera », in D. MORANDI BONACOSI, E. ROVA, F. VERONESE, P. ZANOVELLO (éds), *Tra Oriente e Occidente. Studi in onore di Elena Di Filippo Balestracci*, Padova, 2006, p. 175-195.

13.02 – Herakleia – *Soprintendenza per i Beni Archeologici per la Basilicata* et *Institut archéologique de l'Université d'Innsbruck* – Dans le cadre du congrès annuel sur la Grande-Grèce, la surintendance a présenté une mise à jour des investigations menées au sanctuaire de la source de Siris-Herakleia par l'équipe du professeur Tschurt-Schenthaler de l'Université d'Innsbruck, avec la collaboration de Brinna Otto. Les recherches ont permis de définir les limites occidentales du sanctuaire et d'identifier des concentrations de matériel votif qui témoignent de la présence du culte d'Artémis Bendis dans le secteur oriental de l'espace sacré.

G. TOCCO SCIARELLI, « L'attività archeologica in Basilicata nel 2005 (Siris – Eracleia) », in *Velia. Atti del XLV Convegno di Studi sulla Magna Grecia (Taranto, Marina di Ascea 21-25 settembre 2005)*, Napoli, 2006, p. 735-736.

13.03 – Locres – Les A. analysent un type iconographique de la coroplastique locrienne et cauloniate connu grâce à la découverte de terres cuites figurées (une matrice et deux statuettes) à Caulonia et dans le sanctuaire de Perséphone à la Mannella. Il s'agit des représentations d'une figure ailée posée sur un coq, portant une bandelette et un *kalathos*. L'hypothèse qu'il pourrait s'agir d'une divinité (généralement représentée aptère) est écartée grâce à la confrontation avec d'autres exemplaires de terres cuites provenant de Locres et de Medma portant des attributs et présentant des caractéristiques similaires. L'image est interprétée comme une représentation de l'âme de la défunte, qui apporte dans le *kalathos* les offrandes typiques de bandelettes et de fruits propres au banquet funéraire qui, à Locres, se tenait à l'occasion de l'inhumation.

F. COSTABILE, V. MEIRANO, « Il viaggio dell'anima verso l'Ade e le *aparchai* degli *eidola* alati nei riti funebri del mondo locrese (Locri, Kaulonia e Medma) », *PolisStinterdis* 2 (2006), p. 73-82.

13.04 – Sybaris – Le volume – un numéro spécial du Bollettino d'Arte – est le deuxième d'une série dédiée à la publication des trouvailles de la colline de la Motta (J.K. PAPADOPOULOS, *La dea di Sibari e il santuario ritrovato. Studi sui rinvenimenti dal Timpone Motta di Francavilla Marittima*, II, 1. *The archaic votive metal objects* [BdA VII-XXXIII (2003), volume speciale]), rassemblées dans les recueils de l'Institut für klassische Archäologie de l'Université de Berne et du Department of Antiquities du J.P. Getty Museum à Malibu. Il s'agit du matériel acquis à la suite de fouilles clandestines menées dans la région du Timpone Motta dans les années '70 du XX^e s., à la suite de l'identification du site à l'occasion des recherches entreprises en 1960 par la Società Magna Grecia sous la direction de Paola Zancani Montuoro. Le volume est dédié à l'édition des vases, qui s'avèrent en partie importés de Grèce (corinthien, attique, laconien, péloponnésien, pontique, gréco-oriental), en partie produits sur place dans les ateliers des colons grecs et en partie indigènes, à placer entre le VII^e s. et le début du V^e s. av. J.-C.

F. VAN DER WIELEN-VAN OMMEREN, L. DE LACHENAL, *La dea di Sibari e il santuario ritrovato. Studi sui rinvenimenti dal Timpone Motta di Francavilla Marittima*, II, 2 – *Ceramiche di importazione, di produzione coloniale e indigena* (BdA 135 [2006], volume speciale).

13.05 – Poseidonia – Dans le cadre d'un projet d'étude du matériel provenant du sanctuaire urbain d'Athéna à Poseidonia, les A. présentent une tablette de bronze retrouvée – en même temps qu'une grande quantité d'autres objets métalliques de nature diverse (armes, vases, objets personnels et pièces d'habillement, appliques figurées, lamelles de revêtement, clés et éléments de serrures) – dans une strate carbonisée datable de la 2^e moitié du VI^e s. av. J.-C. L'inscription, pourtant fortement lacunaire, est lue comme la dédicace votive d'un personnage de Sybaris à Athéna, témoignant ainsi des interactions de nature aristocratique entre les deux *poleis*, avec le sanctuaire d'Athéna comme interface (p. 19).

M. CIPRIANI, F. LONGO, G. MARGINESU, « Una tabella in bronzo di età arcaica dal santuario urbano di Athena a Poseidonia », *WorkACI* 3 (2006), p. 11-20.

13.06 – Elea/Velia – Dans cette note présentée au congrès annuel de Tarente, l'A. propose une reconstruction du cadre du panthéon éléate sur base de la documentation matérielle. La documentation archéologique démontre que la partie occidentale de la colline était réservée à une activité cultuelle à partir de la période archaïque récente, dont relèvent quelques membres de structure architecturale et une grande quantité de matériel votif découvert dans un gisement secondaire dans un remblai qui cache cette première organisation des espaces sacrés. Du milieu du V^e s. av. J.-C. datent les profondes transformations édilitaires sur l'acropole, où se situe le *temenos* d'un espace sacré et s'établit une structure publique. Au cours du

v^e s. av. J.-C., les activités religieuses s'organisent à l'extérieur de l'acropole de la cité, sur les différentes terrasses où s'implantent des cultes à l'air libre. Au début du IV^e s., le patrimoine figuratif et rituel attesté dans la coroplastique s'amplifie remarquablement, témoignant de transformations profondes dans l'environnement social qui le détermine. Il faut souligner en particulier la présence de bustes féminins avec un haut couvre-chef d'une ascendance italique évidente. L'A. se penche enfin sur la statuette en marbre de Cybèle, figurée selon une iconographie qui dérive de types attiques, provenant d'une maison hellénistique. Témoigne de la persistance de ce culte à Éléa la découverte d'un sanctuaire contigu du mur et daté au milieu du IV^e s. av. J.-C., caractérisé par des édicules et des petites chapelles. L'absence de formes monumentales en relation avec le sacré au cours des siècles est associée de manière suggestive à la définition de la cité que donne Diogène Laërce : « une humble cité » (IX, 28).

G. GRECO, « Strutture e materiali del sacro ad Elea/Velia », in *Velia* (*supra* 13.02), p. 287-362.

14. Sicile (Nicola CUCUZZA)

14.00 – Généralités

Deux études d'ensemble examinent respectivement les sanctuaires archaïques et classiques de la Sicile. L'intérêt principal des deux travaux est topographique et ils se proposent de définir les « paysages du pouvoir » de chacune des colonies grecques : ne sont donc pas discutées les données relatives aux pratiques cultuelles ou à l'identification des divinités vénérées dans les sanctuaires particuliers. Dans l'ouvrage de F. Veronese, sur les sanctuaires archaïques, il faut souligner la présentation de fiches pour chacun des 138 sanctuaires de la période identifiés en Sicile, avec une description des données archéologiques et une bibliographie exhaustive et bien à jour. Le catalogue reprend non seulement les sanctuaires de chaque colonie grecque (Himère, Zankle, Naxos, Catane, Megara Hyblaia, Syracuse, Camarina, Géla, Agrigente, Sélinonte), mais aussi ceux des sites hellénisés. L'article de M. Annibaleto ne prend en considération que la région de Syracuse (Syracuse, Eloro, Camarina) au v^e s. av. J.-C.

F. VERONESE, *Lo spazio e la dimensione del sacro. Santuari greci e territorio nella Sicilia arcaica*, Padova 2006; M. ANNIBALETO, « Scenari sacri di epoca classica: analisi territoriale dei santuari greci nella cuspide sud-orientale della Sicilia », in D. MORANDI BONACOSI, E. ROVA, F. VERONESE, P. ZANOVELLO (éds), *Tra Oriente e Occidente. Studi in onore di Elena Di Filippo Balestrazzi*, Padova, 2006, p. 117-133.

14.01 – Morgantina – L'édition d'une sélection du matériel coroplastique figuré récupéré dans le sanctuaire du quartier de San Francesco Bisconti (G. FIORENTINI, *Kokalos* 26-27, 1980-81, p. 593-598; *Ead.*, *Kokalos* 34-35, 1988-89, p. 501) entre 1977 et 1992 fournit quelques informations sur les fouilles menées en 2002 et 2004, jusque-là inédites. Le sanctuaire, situé sur trois terrasses, était caractérisé par de petits édifices de culte avec des niches et des banquettes. La présence d'antéfixes en terre cuite du milieu du VI^e s. av. J.-C. laisse supposer la présence d'édifices déjà à cette époque. Il faut en outre signaler l'existence d'un autel-*bothros* de plan circulaire semblable à celui de l'agora hellénistique du site. Sur la base des statuettes en terre cuite, datables entre le VI^e et la fin du III^e s. av. J.-C. (surtout les types des offrantes avec porcelet ou oiseau et statuettes aux parures), on établit que le sanctuaire était dédié aux divinités chthoniennes. Parmi le matériel coroplastique, on signale aussi quelques fragments de statues de grande dimension et une patte de félin, interprétée comme partie d'un trône en terre cuite. On rappelle la découverte de vases en terre cuite

déposés en position retournée et, pour les phases des IV^e et III^e s. av. J.-C., celle d'une abondante céramique miniature.

S. RAFFIOTTA, *Terrecotte figurate dal santuario di San Francesco Bisconti a Morgantina*, Assoro, 2007.

14.02 – Syracuse – Dans le cadre d'une étude approfondie sur le culte de Ciane, l'identification du sanctuaire sur les hauteurs de Cozzo Scandurra est confirmée, là où des restes archéologiques ont été mis au jour au cours du XIX^e s. (F.S. Cavallari, *NS* 1887, p. 380-382) : les *pitthoi* découverts à l'intérieur d'un vaste édifice quadrangulaire (largeur de 36 m environ) pourraient avoir été utilisés pour conserver de l'eau, qui devait jouer un rôle important au cours des rituels. La tête de style dédalique trouvée à proximité, au lieu-dit Laganello, pourrait avoir fait partie de la statue de culte du sanctuaire.

F. VERONESE, « Le sacre acque di Ciane. Ipotesi sul mito della sorgente siracusana », in *Tra Oriente e Occidente (supra 14.00)*, p. 207-224.

14.03 – Camarina – Dans le cadre de deux travaux de synthèse sur la documentation archéologique du site, avec une référence toute particulière aux recherches des 30 dernières années, sont rassemblées les données relatives au sanctuaire d'Athéna et des autres sanctuaires situés au cœur de l'espace urbain.

P. PELAGATTI, « Camarina: studi e ricerche recenti », in P. PELAGATTI, G. DI STEFANO, L. DE LACHENAL (éds), *Camarina 2600 anni dopo la fondazione. Nuovi studi sulla città e sul territorio* (Ragusa, 7 dicembre 2002 / 7-9 aprile 2003), Roma, 2006, 45-76; G. DI STEFANO, « Aspetti urbanistici e topografici per la storia di Camarina », *ibid.*, p. 157-176.

14.04 – Castiglione – Diverses contributions élargissent les connaissances relatives à la nécropole des VII^e – VI^e s. av. J.-C. découverte sur le site. Il faut mentionner la curieuse disposition de 8 crânes (6 adultes et 2 jeunes enfants) dans la tombe 12/99 de la 1^{re} moitié du VI^e s. av. J.-C. Les crânes ont été disposés de manière ordonnée sur un côté de la tombe et tournés vers son entrée.

G. DI STEFANO, « La necropoli greca di Castiglione. Notizie preliminari », in *Camarina (supra 14.03)*, p. 359-365; H. DUDAY, « La tombe 12/99 de la nécropole de Castiglione : une relecture des pratiques funéraires à la lumière des données anthropologiques », p. 367-376; L. MERCURI, « Castiglione di Ragusa: nuovi studi sulla necropoli occidentale », p. 377-384.

14.05 – Géla, Bitalemi – Au cours de l'analyse de la distribution en Italie des objets en bronze des VII^e – VI^e s. produits en Gaule, l'A. relève la présence massive, à la période archaïque, d'objets en métal importés (surtout des parures annulaires gauloises), en particulier dans le sanctuaire de Bitalemi. Dans ce sanctuaire, au niveau 5, outre des objets de facture gauloise et balkanique, le chercheur identifie également une paire de fragments produits dans la région caucasienne. Vu qu'une présence similaire d'objets étrangers se rencontre aussi dans quelques tombes féminines de Megara Hyblaia (en particulier la tombe 660) et – de manière moins évidente – dans d'autres sanctuaires de divinités féminines de Sicile (Monte Bubbonia, Castalichio di Licata, Sant'Anna d'Agrigente et la Malophoros de Sélinonte), l'A. interprète cette coutume comme une référence explicite aux régions des confins du monde, probablement dans la recherche d'une protection de la part des vierges hyperboréennes.

S. VERGER, « Des objets gaulois dans les sanctuaires archaïques de Grèce, de Sicile et d'Italie », *CRAI* (2003), p. 525-571; *Idem*, « À propos des vieux bronzes du dépôt d'Arbedo (Italie). Essai de séquençage d'un ensemble complexe », in G. BATAILLE, J.-P. GUILLAUMET (éds), *Les dépôts métalliques au second âge du fer en Europe tempérée* (Glux-en-Glenne, 13-14 octobre 2004), Glux-en-Glenne, 2006, p. 23-55; *Idem*, « Des Hyperboréens aux Celtes. L'Extrême-

Nord occidental des Grecs à l'épreuve des contacts avec les cultures de l'Europe tempérée », in D. VITALI (éd.), *Celtes et Gaulois, l'archéologie face à l'histoire, 2. La Préhistoire des Celtes* (Bologne – Monterenzio, 28-29 mai 2005), Glux-en-Glenne, 2006, p. 45-61.

14.06 – Monte Iato – On a découvert, dans les environs de la maison à péristyle E2, un modèle réduit de cabane circulaire en terre cuite, avec un toit conique et une entrée monumentale, datable de la période archaïque. Sur le toit du modèle réduit, qui peut être comparé à des exemplaires de la même période, dont celui de Sabucina, se trouve une représentation de bovin.

H.P. ISLER, « Grabungen auf dem Monte Iato 2006 », *AK* 50 (2006), p. 115-116.

Index géographique (Alexis D'HAUTCOURT)

Asie Mineure Clazomènes 08.02

Attique et Mégaride Acharnes 01.09 Aigaleos 01.07 Athènes 07.15 acropole 01.00-02 ; 01.04-05 ; 01.10 agora 01.00 ; 01.02 ; 01.11 Céramique 01.03 Eridanos 01.03 Brauron 01.00 ; 01.10 Éleusis 01.03 Marathon 01.08 Pallène 01.11 Rafina 01.13 Voula 01.14

Balkans 14.05

Béotie 04.01 Coronée 03.02 Thèbes 03.01

Étolie Thermon 04.04

Eubée 03.03 ; 04.01 Éréttrie 03.03 Zarakes 03.04

Gaule 14.05

Grande-Grèce Cap Colonna 13.01 Caulonia 13.03 Crotona 13.01 Elea 13.06 Herakleia 13.02 Locres 13.03 Medma 13.03 Poseidonia 13.05 Siris 13.02 Sybaris 13.04 ; 13.05 Velia 13.06

Îles de l'Égée 01.00 Andros 07.25 Délos 07.15 Samothrace 09.02 Thasos 09.01

Locride 04.02

Macédoine Agios Achilleios (île) 07.01 Agios Christophoros 07.06 Agrosykia 07.09 Aiani 07.03 Akrini 07.04 Amphipolis 07.28 Amygdaleonas 07.30 Archontiko 07.10 Dion 07.12 Drama 07.30 Drépanon 07.04 Elimeia 07.05 Eptamyloi 07.29 Exochi 07.06 Kalindoia 07.24 Kallithea 07.22 Kastoria 07.02 Kavala 07.30 Lété 07.15 Mendè 07.23 Mikri Prespa (lac) 07.01 Monts Piériens 07.07 Nea Roda 07.25 Ouranopolis 07.25 Palatiano 07.14 Paliochora 07.07 Pedino 07.13 Pella 07.08 Philippes 07.30 Polymilos 07.04 Rizomata 07.07 Sané d'Acté 07.25 Sfikia 07.07 Skydra 07.11 Souroti 07.21 Stagire 07.26 Stavros 07.27 Thermi 07.20 Thessalonique 07.16-19 Xirolimni 07.05

Péloponnèse Achaïe Aigion 02.12 Lousoi 02.13 Arcadie Phigalie 02.06 Stymphale 02.05 Argolide Calaurie 02.04 Poros 02.04 Corinthie Cléonées 02.03 Corinthe 04.01 Isthmia 02.01 Phlionte 02.02 Sicyone 02.02 Titanè 02.02 Élide Élis 02.10 Olympie 02.10 Prasi-daki 02.11 Laconie Geronthrai 02.08 Sparte 02.07 Messénie Eva (Mt.) 02.09 Ithômè (Mt.) 02.09 Messène 02.09

Phocide Abai 04.03 Crissa 04.01 Delphes 02.06 04.01 Élatée 04.02 Hyampolis 04.03 Kalapodi 04.03

Phthiotide – Thessalie 04.01 Pherai 06.01

Sicile 14.00 14.05 Agrigente 14.00 Camarina 14.00 14.03 Castiglione 14.04 Catane 14.00 Eloro 14.00 Géla 14.00 14.05 Himère 14.00 Megara Hyblaia 14.00 14.05 Monte Iato 14.06 Morgantina 14.01 Naxos 14.00 Sabucina 14.06 Sélinonte 14.00 Syracuse 14.00 14.02 Zankle 14.00

Thrace Abdère 08.02 Maronée 08.01 Tis Panagias i Tourla 08.03

Index thématique (Alexis D'HAUTCOURT)

- acropole : 01.00; 02.05; 02.08; 03.03; 13.06 voir Athènes
- agora : 01.14; 02.09; 07.12
- âme : 13.03
- animaux : ossements 01.03; 02.04 bovin 02.01 ovin 02.01 paléozoologie 02.01 représentations : aigle 01.08; 07.09 bovin 14.06 coq 13.03 cygne 07.14 félin 14.01 lion 03.03 oiseau 14.01 porcelet 14.01 serpent 01.05 taureau 04.03; voir iconographie
- aristocratie : 13.05
- atelier : 01.00; 01.02; 07.08; 07.15; 07.18; 07.30 amphores 07.23 lapidaire 07.04 potier 02.04
- auteurs anciens : Diogène Laërce 13.06 Hérodote 03.01 Lycophron 13.01 Pausanias 02.02; 02.06; 02.08-10; 03.02; 04.02
- autel : 01.02-3; 01.14; 02.01; 02.04; 02.10; 04.03; 07.04; 07.14; 14.01 de cendres 02.10 des Douze Dieux : 01.03
- basilique chrétienne : 02.09; 07.01
- céramique : *epinetron* 03.03 gobelet 03.03 hydrie 03.03 *kernos* 01.03; 01.07; 07.20 *pithos* 03.04; 14.02 vase 13.04 à boire 02.10 miniature 01.03 retourné 14.01
- colonie : 08.02; 13.01; 13.04; 14.00
- concours : 02.09
- culte : domestique 07.14 rural : 01.14
- dédicace : 01.03
- dème : 01.00; 01.09; 01.14
- divinités, héros, figures mythologiques :
 Abdéros : 08.02
 Aphrodite : 01.00; 01.02; 01.05-6; 01.12; 07.10; 07.16-18; 08.02 Ourania : 01.00
 Apollon : 01.00; 01.10; 02.08; 04.01; 04.03; 07.05; 07.25 Délios : 03.04 Dérénos (Dérainos) : 08.02 Epikourios : 02.06 Hélios : 07.25 Messioriskos : 07.05 Nomios : 07.05
 Artémis : 01.00; 01.05; 01.10; 02.05; 07.05; 07.15; 07.21; 08.02 Bendis : 13.02 Elaphebolos : 04.03 d'Éphèse : 01.05
 Asclépios : 02.02; 07.12
 Athéna : 01.00-2; 01.05; 02.05; 02.11; 03.02-3; 04.01; 07.04; 07.23; 08.02; 13.05; 14.03 Epipyrgitis : 08.02 Hippia : 01.09 Itonia : 03.02 Krania : 04.02 Moria : 01.07 Pallènè : 01.11 Polias : 01.00-1 Promachos : 01.00
 Auguste : 07.24
 Aulônités : 07.29
 Brauron : 01.10
 Ciane : 14.02
 Cybèle : 07.13; 13.06
 Darrôn : 07.08
 Déméter : 01.03; 01.07; 07.15; 07.20; 08.02 Chthonia : 06.01
 Dionysos : 01.00; 01.05; 02.09; 07.05; 07.22; 07.30; 08.02
 Divinité chthonienne : 07.14; 14.01
 Douze Dieux : 01.03
 En(o)dia : 07.06
 Éros : 01.02; 07.13-14; 07.16-17; 07.27; 08.02
 Grands Dieux : 09.02
 Hadès : 03.02
 Hélène : 02.07
 Hélios : 01.05; 07.25
 Héra : 07.02; 13.01
 Héraclès : 01.00; 07.03; 08.02; 09.01
 Hermès : 07.14
 Héros Cavalier : 08.03
 Horus : 01.08
 Iphigénie : 01.10
 Isis : 01.05; 01.08; 02.09; 07.12 Athéna : 01.05 Panthea : 01.05
 Koré : 01.03; 01.07; 07.15
 Léto : 01.10
 Melikertes – Palaimon : 02.01
 Ménélas : 02.07
 Mère des Dieux : 07.16
 Meter Oreia : 06.01
 Nymphe : 07.16
 Pan : 01.04
 Pélops : 02.10
 Perséphone : 13.03

- Poséidon : 02.01; 02.04 Phytalmios 01.07
 Psyché : 07.27
 Sarapis : 02.09
 Satyre : 08.01
 Silène : 07.16
 Thésée : 01.00
 Thétis : 13.01
 Timésias : 08.02
 Vierges hyperboréennes : 14.05
 Zeus : 01.05; 01.10; 02.10; 03.02; 07.02; 08.02 Ammon : 07.22 de Baalbek : 01.05 Héliopolitain : 01.05 Hypsistos : 07.02; 07.04; 07.06; 07.09; 07.12 Sôter : 02.09
- eau : 01.03; 07.22; 14.02
Eleutheria : 13.01
 évergète : 07.24
- ex-voto et mobilier culturel : 07.15; 13.02; 13.06 amulette 07.21 balsamaire 02.13 bijoux 14.05 chariot (roue de) 04.03 colonne 03.01 colonnette 07.12 faïence (perle) 04.03 lamelle en or 06.01 lampe 01.03; 02.11; 02.13; 07.14 modèle réduit de cabane 14.06 plaque 07.01; 07.04 plaque peinte 01.00 à relief 01.00 votive 01.00 relief 01.00; 01.10; 07.06-7; 07.09 simulacre de petite table 07.04 stéatite (cône) 04.03 stèle 07.04-5; 07.29 table d'offrande 07.24 tablette 13.05 terre cuite 01.13; 13.03 *thymiaterion* 02.13; 07.01; 07.14 trépied 03.01 trône 14.01; voir autel, céramique, figurine, statue, sanctuaire
- fête : 08.02 Anthestéries 08.02 Dia 08.02 Heracleia 08.02
- figurine : 01.00; 02.13; 03.03; 04.03; 07.14; 07.16; 07.18; 07.28; 08.02 moule 07.14 protomé 07.16; 07.23
- four à chaux : 07.24
- hellénisation : 14.00
- iconographie : disque solaire 01.05 égide 01.05 *kalathos* 13.03 lierre 01.05 pectoral 14.01 rose 01.05 sanctuaire 07.01 (?) serpent 01.05; voir animaux
- inscription : 01.01; 01.09-10; 01.12; 02.06; 02.08; 03.01; 03.03-4; 06.01; 07.02; 07.05; 07.12; 07.24; 08.02; 09.01; 13.05
- importation : 14.05
 ivoire : 01.02
 mer : 13.01
 monnaie : 01.11; 07.01; 07.12; 07.28
 navigation : 13.01
 nécropole : 07.10; 07.17-18; 07.20; 07.27-29; 08.02; 14.04-5 tombe 07.21
- noms de personnes : Agoracrite 03.02 Alexarchos 07.25 Alexandre le Grand 07.12 Alexandre IV 09.02 Apelle 01.02 Auguste 07.24 Galère 07.19 Périclès 01.01 Philippe III Arrhidée 09.02 Sévères 07.12
- palais : 07.19
 panthéon : 13.06
 peinture : 01.02 fresque : 04.03
 Perses : 01.01; 04.03
 poids de métier à tisser : 01.11; 03.03
 prêtre : 02.09 prêtresse 01.12; 07.20 (?)
 procession : 01.03 Panathénées 01.01
 prostitution : 01.12
 rite : banquet 02.10; 13.03 funéraire 14.04 purification 01.03 repas 02.01 vase retourné 14.01
- sacrifice : 01.01; 01.03; 07.26 immolation 07.26; voir animaux
- sanctuaire, événements : abandon 02.13 Continuité 07.01 déménagement 01.11 déplacement 01.01; 02.10; 02.13 destruction 02.01; 04.03 fondation 01.10 incendie 01.01 emploi 04.03; 07.01; 07.12; 07.15; 09.01 survivance 02.07
- sanctuaire, architecture et structures : antéfixe 14.01 architrave 02.06 bains 01.12 banc 07.24 banquette 14.01 bois 03.04; 04.03 *bothros* 01.03; 14.01 brique 04.03 *cella* 02.13 chapelle 13.06 charpente 13.01 citerne 02.04 colonne 07.01; 07.07 en bois 04.03 cour 07.24 dalles 02.03; 02.06; 07.26 distyle 02.06 dorique 02.09; 02.11-12; 04.03 entablement 07.07 *eschara* 04.03; 07.26 fosse 07.11 four de potier 02.04 foyer 07.04 fronton 07.07 grotte 07.22 gymnase 03.01 *in antis* 02.06; 07.07 ionique 02.06; 07.01; 07.07 jardins 01.12 *krepis* 02.11 larmier 07.07 *naiskos* 02.07

- naos* 01.01; 02.06; 02.11 obélisque
 07.12 orthostate 02.06 péribole 02.02;
 02.04 périptère 02.11-13 *perirrhanterion*
 07.04 *peristasis* 02.11; 02.13; 03.04;
 04.03 *peristasis* en bois 03.04 plafond
 07.07 plafond à caissons 07.07 plâtre
 04.03 porche 01.01 portique 07.12
pronaos 02.13 *proteichisma* 01.03 *propylon*
 01.11 prostyle 07.07 *pteron* 07.11 puits
 02.01 réservoir d'eau 02.01 ruines
 01.01 *sèkos* 02.13 soutènement 13.01
 stylobate 04.03 *temenos* 13.06 terre cuite
 architecturale 02.11 théâtre 02.09 toit
 02.13; 13.01 triglyphe 02.06 tuile
 02.06; 02.08; 07.02 tumulus 02.10 voie
 sacrée 01.07; voir autel
- sanctuaire, types : Asclépiéion 02.02
 Augusteum 07.24 champêtre 07.28
 domestique 07.04 Éleusinion 01.02
 Érechthéion 01.01 *extra muros* 07.25
 extra-urbain 02.02; 04.02 Héraion
 02.10 Ménélaion 02.07 Pélopieion 02.10
 Philippeion 02.10 en plein air 04.03;
 13.06 porte sacrée : 01.03 provisoire
 04.03 Sébasteion 07.24 Thesmophorion
 07.16 urbain 13.05
- séisme 04.03
- statue : 01.00-1; 01.05-6; 01.10; 03.03;
 07.01-2; 07.04; 07.06-7; 07.12-13; 07.24;
 07.30; 08.01; 14.01 acrolithe 01.10 base
 02.11; 07.24 copie hellénistique 01.01
 copie romaine 01.01 de culte 01.10;
 02.11; 03.02; 14.02 habillement 01.10
 korè 02.05 monumentale 01.00 statuette
 01.02; 07.02-3; 07.05; 07.10; 07.13; 07.15;
 07.27; 09.01; 13.06; 14.01 votive 03.01
- syncrétisme : 01.05
- textile : bobine de fuseau 03.03 habillement
 de statue : 01.10 *himation* 07.17 *peplos*
 01.01; voir poids
- yeux : 07.01